AccueilRevenir à l'accueilCollection Ouvrages complémentairesCollectionLe Livre des témoignages du Trésor caché au champCollection1581c. - Le Livre des témoignages du Trésor caché au champ - Christophe PlantinItem1581c. - Christophe Plantin - Le Livre des témoignages du Trésor caché au champ - Vatican Apostolic Library

1581c. - Christophe Plantin - Le Livre des témoignages du Trésor caché au champ - Vatican Apostolic Library

Auteurs: Barrefelt, Hendrik Jansen

Description matérielle de l'exemplaire

Format4°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

49 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen 1399

Titre longLE LIVRE // DES TESMOIGNAGES // DV THRESOR CACHE // AV CHAMP : // Declarants // Les secrettes merueilles de Dieu, comprinses au // fonds du cœur de l'homme : ausquels tous les saints de Dieu aßignent ou r'envoyent par voix cou-// uertes, jusques à la clarté de l'essentielle lumiere : // ET AVSQUELS SE TESMOIGNE ET // distingue, la celeste essence, en laquelle Dieu vit auec tous ses spirituellement affectionés ; // & l'essence naturelle, en laquelle toutes ames // naturelles viuent : // Toute vaine election aussi que l'homme tient // ou estime pour saincteté, & pareillement la // dissolution paganique y sont descouvertes // à la lumiere de Christ : // Et d'auantage tout ce qui semble estre fort // esloigné, y est demonstré estre fort proche. // Comprins en huit parties traduittes // du Flameng. Imprimeur(s)-libraire(s)[Plantin, Christophe]

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteVatican (Va), Vatican Apostolic Library, R.G.Teol.IV.2094

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation Vatican Apostolic

Library

Sources de la numérisationVatican Apostolic Library Type de numérisation

- Numérisation partielle
- La numérisation a été effectuée à partir d'un microfilm.

Autres exemplaires localisés

- Amsterdam (Nl), Universiteitsbibliotheek VU, <u>XC.00384</u>. Voir <u>la notice ThRen</u> de l'exemplaire.
- Antwerpen (Be), Museum Plantin-Moretus, <u>R 54. 22</u>. Voir <u>la notice ThRen</u> de l'exemplaire.
- Antwerpen (Be), Museum Plantin-Moretus, <u>A 1562 I</u>. Voir <u>la notice ThRen</u> de l'exemplaire.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites Annotations manuscrites sur la page de titre.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s): Vatican Apostolic Library
- Notice: Anne Réach-Ngô (UHA, IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Barrefelt, Hendrik Jansen, 1581c. - Christophe Plantin - Le Livre des témoignages du Trésor caché au champ - Vatican Apostolic Library, 1581c.

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1399

Notice créée par <u>Anne Réach-Ngô</u> Notice créée le 07/02/2017 Dernière modification le 09/09/2024

LE LIVRE

DES TESMOIGNAGES DV THRESOR CACHE A V CHAMP:

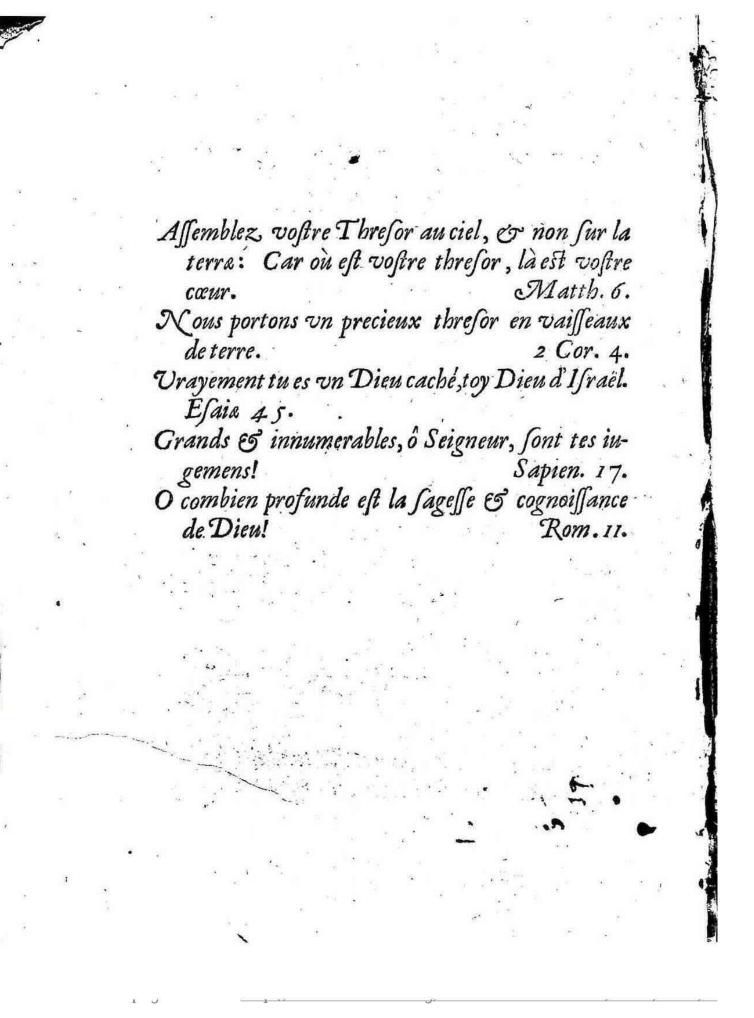
Declarants

Les secrettes merueilles de Dieu, comprinses au fonds du cœur de l'homme: ausquels tous les saints de Dieu assignent ou r'enuoyent par voix cou-uertes, iusques à la clarté de l'essentielle lumière:

ET AVSQUELS SE TESMOIGNE ET distingue, la celeste essence, en laquelle Dieu vit auec tous ses spirituellement affectionés; & l'essence naturelle, en laquelle toutes ames naturelles viuent:

Toute vaine election aussi que l'homme tient ou estime pour saincteté, & pareillement la dissolution paganique y sont descouuertes à la lumiere de Christ:

Et d'auantage tout ce qui semble estre fort essoigné, y est demonstré estre fort proche.



CONTENV EN CHAVNE DES VIII. PARTIES DE

CE LIVRE.

En la premiere partie se declare

La creation de la differente operation de Dieu des tenebres à la lumiere dedans l'homme, qui tend ou afpire à la parfaicte essence.

En la seconde se declare

Le descouurement instructif des Esprits terrestres, qui font le degast dedans l'homme contre l'essence illuminée de Iesus-christ.

Item; Des menteries malicieuses, & de la scrupuleuse saincteté de la chair, par laquelle la conscience (sans qu'elle puisse recognoistre son erreur) est menée à toute perdition:

Auec Vne declaration de la difference d'entre le son

vocal, & l'essentielle parolle du Seigneur.

En la troisiesme se declare

La distinction d'entre l'esprit d'opinion & l'electio fantasque prouenant du sang (que les non-illuminez tiennent pour saincteté; encores que ce ne soyent que apparences ou gestes infructueuses) & d'entre l'essentielle doctrine de Christ, qui s'inspire, & reforme pour fructifier en la vie vniforme.

En la quatriesme se declare

La conversion de toutes images terrestres desuoyans tes de Dieu, à l'image celeste, qui tend par son tesmoignage ou inspire à l'essence de Dieu, le tout selon qu'il est contenu dedans l'homme.

En la cinquiesme se declare

Vne legale instruction de la Foy, & declaration sur Nostre Pere, La salutation Angelique, & Nunc dimittis. tirée des figures à la vraye essence.

Auec certaines prieres instructiues, & vne conclusion

pertinente sur le tout.

En la sixiesme se declare

L'ouverture de toute servitude ou proprieté de la chair contre la glorieuse liberté de Christ dedans l'homme: où il pourra voir & sentir s'il vit en la liberté de Christ, où bien s'il demeure mort en la servitude ou proprieté d'icelle chair.

En la septiesme se declare

Le depart & separation d'entre les confederées ligues des esprits d'opinion; & d'entre les ministres ou seruiteurs de Dieu, qui administrent l'unisorme vie de Iesus-christ dedans l'homme: par laquelle la nature diuine commence à se reposer.

En la huitiesme se declare

Le fonds des deux sortes de naissances & leur com-

bat pour leur vie.

Item: La cheute & releuement de la maison d'Israël, & aussi de la singuliere natiuité de Iesus-christ, pour la paix & salut. A propos de quoy s'insere la declaration des commandements, & des deux testaments.

Toutes les choses susdictes ainsi qu'elles se comprennent dedans l'homme interieur.

PREPARATION, OV IN-TRODUCTION PAR L'ESPRIT

VNIFORME AV LIVRE DES TESMOIgnages des secretes merueilles de Dieu cachées au profond du cœur de l'homme.

A

Ovs tous, qui ores estes aueugles, muets, & sourds, venez vous en maintenant à la parfaicte lumiere de la celeste essence; & faicles que par la force de la foy en Christ, les yeux de vostre veue vous soyent ouverts en l'esprit, afin de voir: Que les sourdes oreilles s'appliquent, à ouir l'interieure voix de Dieu appellante maintenant au cœur des hommes. Et que celuy qui est insensible estende sa main, pour en ceste derniere partie des temps, effectuellement voir, ouir, & palpablement taster en l'ame le thresor caché [le celeste ornement de la salutaire vie vniforme] & sa contre-essence ou ce qui luy est contraire; & que le muet apprenne maintenant à parler de langue spirituelle: à celle fin que par certains asseurez tesmoings actuels, vn chacun puisse recognoistre le grand Dieu d'Israël (qui comme vne lumiere de vie ores se declare essentiellemet en la vie vniforme de sa nature divine) & viure essentiellement Iceluy Dieu qui par la vertu de son essence gouuerne ciel & terre, & duquel les Prophetes ont des le commecement du monde tesmoigné par l'esprit du Seigneur, & prophetisé l'ayant veu de loing en obscurité, iceluy mesme Dieu (dis-ie) s'est maintenant apparu en la lumiere de sa vie vniforme, & manifesté de pres au cœur de l'homme, afin que ; comme lumiere de la salutaire ou bienheureuse vie vniforme, il se demonstre effentiellement deuant les yeux clair voyans à l'encontre des partiales ou divisées tenebres de la mort, pour par sa diuine essence, & nature récognoistre, & reellement comprendre dedans l'homme ruiné ce qui est de son partage, comple-Car quand la divine nature l'appaxion, essence & nature. roist soymesmes essentiellement dedans l'homme, & là la lumiere de la salutaire vie vniforme, s'y faict cognoistre comme

diuin esprit qu'il est, il ne peut estre que tout ce qui est de diuine condition & nature dedans ce mesme homme ne se transforme auec la Deité, & se spiritualise en la vie vnisorme.

Et tout ce que gla diuine nature se declarant comme esprit 4 & essence dedans l'home, ne se reforme ou consubstantie auec la Deité de Christen la vie vniforme, n'est point de la condition ou nature diuine; parquoy il demeure (auec le choisissant esprit d'opinion, en la mort de danation; sans participer à l'heureuse Deité de Iesus-christ; à cause qu'il ne se reforme, connature ou transpiritualise auec la vie de la nature diuine. Parquoy il se manifeste ainsi soymesmes & donne à cognoistre à la lumiere de Christ, qu'il est connaturé & consubstantié en la terrestre contre-essence de Dieu: de mode qu'il luy faut receuoir en la chair le jugement de la juste essence de Dieu sur ses terrestres diuisez ou variables sens, desirs, & plaisirs, à la mort & extirpation du monde peruers, qui sont les desprauez desirs, appetits,& cupiditez de la chair. Et adoncques l'esprit & l'es- ? sence de Christ viennent ils à tesmoigner (comme iadis., Ores se faict le jugement du monde : Ores sera dejetté le Prince de Ce qui se fait, lors que l'vniforme vie de Iesus- 6 christ (par la mort, surmonte dedans l'humanité ruinée, & anichile la mort par la vie; & qu'elle separe la nature dinine d'auec la terrestre propre sensualité, qui tousiours a occis l'vniforme vie de Iesus-christ dedans l'homme terrestre, & qui par ce mesme propre sens , duquel la nature divine a tousiours incoulpablement souffert la mort, s'apporte iustement soymesmes, par la dextre main de Dieu, la mort : ce qui se fera au iour du iugement de Christ, auquel s'accomplira la vengeance des iniques Lequel iour est le glorieux iour du Seigneur, 7 ou meschas. duquel tesmoigne S. Pol, Que ce mesmes iour fera, que toutes choses soyent claires en la lumiere de Christ, & rendra à chacun le salaire selon ses œuures. Auquel la terrestre inique essence reçoit preallablement (par le iuste iugement du Christ de Dieu, la mort damnable pour son loyer: Et puis la nature diuine [le Christde Dieu] a laquelle les meschans ont parauant fait souffrir la mort, reçoit l'eternelle divine heureuse vie pour son loyer: de maniere que par la lumiere, & par le jugément du Seigneur, il se manifeste (en l'vniforme vie de la nature diuine,&donne à cognoistre dedans l'ame vne distinction d'entre la mort,& la vie,d'entre ce qui est celeste, & ce qui est terrestre.

8 Et ceste cognoissance, saicte par la lumiere, abandonne tout ce qui ne se resorme, ou connature, & spiritualise en la vie vni9 forme. Aussi est il impossible qu'aucune chose puisse consister ou demeurer prez de la cognoissance de la lumiere, ni
pres l'vnisorme vie de la nature diuine, si elle n'est de son essen-

o ce, & partage. Pour cela les terrestres partiaux esprits ne desirent ils point approcher de l'vniforme vie: car elle leur ap-

porte la mort de la terrestre vie partiale.

Mais quant à ceux qui sont de nature divine, il ne leur est chose plus chere, ni aggreable; que de pouvoir ; auec tous les sainces de Dieu; abandonner, & liurer leur ame à l'vnisorme vie de Iesus-christ, assin d'estre inspirez, poussez & gouvernez par icelle. Car ils experimentent en leur ame, que c'est l'eternelle vertu ou puissance, esprit & essence du ciel, & de la terre, laquelle consistera eternellement serme.

En laquelle vniforme vie de la nature diuine est totalement infus, comprins, & transubstantié tout ce qui est diuulgué, & tesmoigné de la Deité [comme sont la Loy, & les Prophetes] & tout ce que pareillement sortira encores en lumiere, pour le

13 service du genre humain. Et tout ce que n'est point transformé (pour estre vni en Dieu, selon la celeste verité en la vie de la nature divine, n'est aucunement de l'eternité, pour pouvoir eternellement rester au falut en Dieu, & en l'homme: ains est contrainct, par l'vniforme vie de Iesus-christ, de prendre son abolition en la mort damnable.

Laquelle mort est l'essence de la terre gastée [le cœur terrestre] & le puits de l'abysme; auquel tous terrestres sensuels esprits doibuent estre renserrez, seellez, & sermement attachez par le iuste iugement de Iesus-christ; à ce qu'ils n'espandent

plus le lang des saincts sur la terre.

Et puis quand ces terrestres esprits sont par la dextre main de Dieu, condamnez à l'abysme de la terrestre damnable essence, d'où ils sont montez; alors les celestes esprits descendus du

ciel fen retournent ils pareillement au ciel.

Aussi comme la generation divine [le Christ de Dieu] descenduë du ciel le tesmoigne, nulluy ne monte au ciel, que celuy qui en est descendu. C'est la Deité de Christ, qui se cache des terrestres esprits au ciel, iusques à ce qu'elle ait abbatu ses ennemis, pour estre son marchepied ou l'escabelle de ses pieds.

Duquel ciel caché elle fait luire sa lumiere de la vie vnisor-

me sur la terre: à celle sin que ses diuinement, & celestement affectionnez, qui (contre leur volonté, sont assis prisonniers és tenebres de la terre, puissent (à la splendeur de la diuine lumie-re, sentir, & recognoistre les tenebres pour tenebreuses, & puissent voir le sils de Dieu [la fructification de l'essence diuine] assis dedans le ciel à la dextre de son Pere celeste, pource qu'il a vaincu ses ennemis.

Et lors vient il à deliurer en la main 18 de l'homme obediet les armes par lesquelles il est victorieux; à celle sin qu'iceluy puisse auec Christ vaincre aussi ses ennemis.

Lesquelles armes sont l'humilité diuine & humaine; qui par 19 sa patiente supportance, peut, & sçait estaindre, & en souffrant vaincre toute chair en sa terrestre malice. Parquoy la loganimité de lesus-christ demeure en l'vniforme vie de la nature diui-Et faut que les terrestres pro- 20. ne pour le salut des hommes, pre-sensuels esprits de la chair (par leur felone cupidité de vengeance, perissent en la mort de damnation, & descendent à Ce qui par la longanimité de lesus-christ, donne 21 vne grande distinction dedans l'homme, pour sentir, & recognoistre effectuellement dedans l'ame la mort, & la vie; cha-Laquelle distinction il repeut reco. 22 cune par lon essence. gnoistre à droict; si ce n'est, que de faict il s'abandonne patientement, & soubs obeissance il liure son labeur ou œuure au Christ de Dieu; & que par le mesme labeur il endure, que les yeux luy soyent ouuerts, & le cœur endurci humilié.

Car de sa generation terrestre, il est de soymesmes opiniastre, 23 aueugle, sourd, muet, & destitué de toute cognoissance diuine; voire sais & captiué des terrestres esprits de la chair pour accomplir leur volonté. Mais d'autant que l'homme auec 24 sa comprehension & entendement ou intelligence appartiennent au Dieu du ciel, & doiuent viure en son essence & nature diuine; pourtant vient ceste nature diuine à sinsinuer malgré les terrestres esprits dedans l'homme, & à luy tesmoigner; qu'il est prouenu de Dieu, & qu'il deuroit viure à icelle nature de

Dieu, & non aux terrestres esprits.

Mais iaçoit que l'humanité reçoiue le tesmoignage de la 25 Deité; si est ce que (de sa propre terrestre essence) elle n'a plaifir ou desir, ni amour à la diuine nature : ains elle luy resiste par les terrestres esprits. Ce qui dure tout aussi long temps, qu'elle est d'accord ou consentate aux mesmes terrestres esprits. D'où procede, que contre la iustice de Dieu, icelle humanité ruinée se chasres,& repugne à son salut [le Christ de Dieu.]

26 La diuine nature donc ques voyat qu'elle ne peut auoir d'audience dedans l'homme obstiné, & trouuant qu'icelle (aliée auec les terrestres esprits, s'esseue comme ennemie à l'encontre de la Deité, elle retire sa saincle parience, & supportante essence, & liouxte la complexion, & nature de sa patience, se cache derechef en son ciel, de deuant les terrestres esprits, defquels l'homme terrestre se laisse gouverner: & ainsi surattend elle l'homme au ciel de patience; iusques à ce qu'il ait receu en la conscience l'inquietude, & le mortel salaire des terrestres esprits: Parquoy il vienne à commencer de craindre la justice de la nature dinine, & à aimer aussi quelque peu sa bonté.

Soubs laquelle crainte & amour il vient aucunement à conuertir son cœur des terrestres esprits [qui sont les desirs de la

chair malheureuse]à la Deité celeste.

Puis quand la Deité l'apperçoit de cela, adonc ques excire elle son serviteur Moses retiré des eauës, par lequel il faict donner à l'homme la loy de iustice, delaquelle il est chastié, & reçoit en l'ame la crainte d'estre damné. Moyennant laquelle crainte de damnation il l'incline (par contrainte , soubs la loy

Et puis quand la loy, & la peur de damnation 29 de iustice. ont accompli leur charge, & office l'vne contre l'autre dedans l'homme; alors par la foy, & l'esperance, suit la naissance de S. Iean, & de lesus-christ selon la chair : laquelle en souffrant, appareille & accoustre l'œuure de Dieu dedans l'homme pour

Lequel labeur s'accomplist tat en la mort, qu'en la vie, iusques à ce que l'vniforme vie de l'esprit vienne à prendre la superiorité sur la mort & sur la vie. Laquelle vniforme vie est les reliques ou ce qui reste de toutes les operations de la

31 nature diuine. De maniere que là où l'vnisorme vie n'est point encores (par l'operation de Iesus-christ), receuë pour le repos de l'ame, là n'a point aussi encores la nature diuine [le Christ de Dieu] eu quelque naissance, ni operation pour le sa-

Car icelle vie vniforme est le fruict, & la iu-32 lut de la vie. stice procedante de l'operation de Iesus-christ, lequel fruict & iustice rend tesmoignage, que la Deité & l'humanité sont ; par la fructification, operativement devenus vniformes ou consubstantiels, & que par la vie ils ont conioinctement vaincu la

Et lors l'humanité recognoist en ceste vie vnifor-33 mort. me, que

me, que (comme S. Pierre l'acertene) la longanimité de Iesuschrist est son salut. Car la longanimité de Iesus-christ l'a preparée en patience, & attenduë à salut; nomméement insques à ce qu'elle sust courue à sin de son ignorance. Cela est la grace de Dieu par lesus-christ, enuers l'ignorance de l'humanité.

Elle grace de Dieu (prouenante de la lumiere de vie, auos nous en ceste derniere partie des temps, goustee en l'ame par l'operation de Iesus christ; & l'vniforme vie de la nature diuine l'a pour vniformité de vie, establie ou confirmée en nossire humanité. Par laquelle mesme vie vniforme nous nous sommes apperceus, que le Christ de Dieu s'est esse dela ment declaré du ciel (où il a si long temps esté caché) dedans nous.

Par laquelle grace, & declaration apparuës nous auons esté 2 poussés de ioye à tesmoigner en la lumière de Christ, pour l'aduancement & service de la vraye vie vnisorme des secrettes mérueilles de Dieu, & les publier deuant ceux qui sont encorés assis en tenebres, & ont espoir en la lumière de Christ à celle sin que par ce moyen ils puissent apprendre à cognoistre (come il appartient) les tenebres de la mort, & se conuertir des

mesmes tenebres à la lumiere de la vie vniforme.

Et tout ce que nous en auons escrit, nous l'auons exprime à 3 nostre simple pouvoir, tout ainsi que selon l'operation de lesuis christ nous l'auons veu, & senti en leur propre essection action, & l'auons cogneu en l'ame: & si l'auons distribué en huit
parties, desquelles nous auons faict vn liure De thresor, auquel
les thresors, & secrets diuins (qui long temps ont esté cachés, se
descourrent essentiellement: à celle sin que les successeurs qui
se voudront aussi addonner à l'ouurage du Seigneur, puissent
ja leur soulas & ioye, recognosstre, & sentir en l'ame que
l'esprit du Seigneur a aussi (par sa vie vnisorme) declarée en
cesse dernière partie des temps, sa grace Chrestienne pour la
resormation, & restitution du genre humain ruiné.

Lesquelles huit parties comme il est dit, sont tesmoignées 4 par vnisormité d'esprit en huit operations de la diuine essence; lesquelles toutes sont insuses, & consubstantiees en la vie vnisorme. Desquelles operations, la premiere est la creation: 5 laquelle crée premierement ou retire la vie de la dissoluë rudesse ou brutiueté, & operatiuement l'inspire ou anime, & la produit

o produict en veuë. La seconde operation, est le descouurement ou declaration, par laquelle la creation est descouuerte & expliquée ou mise en ordre, & maniere de seruir à edificatio.

La troissesme operation, est la lumiere de distinction; qui distingue dedans l'homme la vaine opinion de l'industrie terrestre, d'auec la saluraire doctrine de lesus-christ.

8. La quatriesme operation, est la conversion qui convertist l'homme de toute terrestre imagination, & choix ou election de l'industrie, à la vraye essence de Dieu.

La cinquiesme operation, est l'humble essence de prier, par laquelle (en sin de la Loy) on vient par la soy) à inuoquer le grand essentiel Dieu en son vnisormité, & à le prier bien hum-

blement pour sa grace, à fin de consoler l'ame.

La sixiesme operation, est l'essence, qui ouure, & faict essentiellement cognoistre toute seruitude ou proprieté de la chair contrariante à la verité de Christ dedans l'homme, à sin de luy faire voir, & sentir, sil vit en la liberté d'iceluy Christ, ou s'il est

mort en la seruitude ou peculiarité de la chair.

La septiesme operation, est l'essence qui faict separer tous ligués esprits d'opinion, d'auec les ministres ou seruiteurs de Dieu (administrans l'vniforme vie de Iesus-christ) & retirer les vns des autres; d'où l'ensuit que la nature diuine commence à £2 se reposer. La huitiesme operation, est la perfection de la vie, à laquelle les seproperations ayant paracheue leur ouurage, se rassemblent, reioignent, & reforment en vn seul esprit,& lumiere: si bien qu'il ne le recognoist ou ne se trouue plus en l'essence de la vie vniformé (au ciel ni sur la terre) qu'vn seul esprit vniforme: Par lequel esprit vniforme Dieu demonstre maintenant ien ceste derniere partie des temps, la grace & mifericorde envers les decheutes lignées humaines, & les appelle & inuite de la terrestre division ou peculiarité; à l'vniformité 13 de la nature dinine. Par lequel moyen elles viendront auec nous s'esmouuoir en leur ame à remercier, & louer Dieu par son Christ. Car elles trouüeront en l'essentielle operation de lesus-christ, comment c'est qu'elles se doivent convertirà l'vniforme vie de la nature divine : Et par ainsi se trouveront

clles deschargées de tout vain inutile trauail.

Car ceux qui des tenebres terrestres s'addonnentà la lumiere de l'operation de Christ, viennent premierementà estre deliurez ou affranchis des propres sensuels esprits, qui s'exercent

VIII PREPARATION, OV INTRODUCTION enl'essence terrestre; de sorte que tels perdét leur entiere puisfance, de pouvoir pousser l'humanité d'iceux à la malice.

Et ainsi viennent ils puis apres à estre deschargez de toutes industries historialles, qui separées de toute essence de la nature diuine, s'exercent és turbulentes ou diuisées tenebres, & apportent à l'ame de l'homme non illuminé tant d'inquietudes portent à estre partialement agitée ça & là des terrestres obscures industries, tout ainsi comme si ce sussent flots incertains, & vacillantes vndes de la mer. Ce qui prouient, de ce qu'ils n'ont aucune operation, ni exercice en l'vnisorme vie de Dieu. Mais quand à ceux, qui par la lumiere de Christ, s'addonnent à l'œuure de l'vnisorme vie de Dieu, ils acquieret vn tel desir ou appetit, & amour au spirituel exercice du Seigneur, qu'il ne leur reste vn seul clin d'œil de temps, pour penser à autres choses inutiles ou qui ne puissent seruir à l'aduan-

cement de l'ouurage de Dieu en la vie vniforme.

Auquel leur exercice ils ne s'esseunt iamais, comme repugnateurs à l'encontre d'aucun exercice, ou iustice que l'homme non illuminé (par certain zele sien, auroit mis en auant en
sa simplicité. Non asseuréement: Si mal entendus ne sont ils
point: ains ils s'essouissent en l'ame, quand ils seulemét apperçoiuent, & trouuent quelque zele en l'homme: iaçoit qu'il sust
encores sans intelligence; ayans espoir que Dieu attirera encores ce mesme zele, & l'establira en sa vie vnisorme: par ainsi
laissent ils à l'homme non illuminé touts zeles ou affections, &
exercices prouenans de simplicité auoir leur temps en leur facon de faire, se contentants de declairer soubs telles manieres
d'exercices, l'vnisorme vie de Iesus christ en l'esprit: Laquelle
est pour vray ce que tous exercices, & zeles ou affectios (à quoy
l'homme est poussé pour approcher de Dieu, requierent; pourueu qu'ils soyent bien & deuëment exercés.

Lequel service & declaration de l'vnisorme salutaire vie, 18 que les enfans de l'essence mettent en avant, ils ne demonstrét iamais par vne propre intention ou sensualité selon les opinions, & choix ou election de la chair, pour par icelles dominer charnellement sur aucun. Helas non ! Si audacieux ne sont ils pas contre la grace de Dieu: ains se demonstrent serviablement en toute obedience (devant leur Seigneur & Dieu; & chacun homme que Dieu leur achemine, la grace de Dieu; sans iamais la clorre ou celer opiniastrement devant qui que ce soit,

2011-3

soit, qui par Iesus-christ cerche Dieu en la vie vniforme.

Car (iouxte la fructification de la vie salutaire) ils sont serviteurs de tous hommes, pour diuulguer la grace de Dieu; autant qu'il seur est possible de le faire par l'vnisorme vie de lesus-christ. Aussi recognoissent ils (auec sainct Paul) qu'ils sont deuenus debteurs de la grace de Dieu aux Iuiss [la propre saincte-té en la chair] aux Grecs [la propre ou peculiere sagesse de la chair] aux Barbares [la brute incirconcision de la chair] & aux Gentils ou Payens [la dissolution de la chair] pour leur tesmoigner à tous la viuante Deité en la vie vnisorme.

Et cela est le vis seruice de Dieu, lequel sen ceste dernière partie des temps, il dessert ou administre soymesmes à salut

par son Christ pour toutes ames de bonne volonté.

Par lequel ministere ou seruice le mesmes souverain Dieu essentiel sera cogneu en sa vertu, & puissance par tout le mode. Ainsi qu'il est escrit: Que le monde vniuersel sera rempli de sa

22 gloire. Et tout aurant qu'il s'en trouuera qui de cœur cerchent Dieu iceux, par le diuin service de la vie vniforme, deuiendront tous vne seule sorte de peuple; voire vn cœur & vne ame, sans qu'ils demeurent plus diuisez pour les differences de

l'election ou choix des hommes.

Car l'uniforme salutaire vie de Dieu satisfera par sa nature diuine, à tous zeles ou affections & exercices, & reduira tous sens & pensées qui cerchent Dieu, à une seulle essentialité de vie. Tout ainsi qu'és iours passez toutes Loix & ordonnances qui s'exerçoyent en diverses manieres d'offices ou de services entre tous peuples divisez ou peculiers, surent accomplis & satisfaicts par l'esprit de Christ descendu du ciel, & reduits à un 24 seul uniforme Christ & salut.

Aussi n'est il pas de loix, ni

de zeles ou exercices tant vertueux ou puissants, qui puissent sans l'esprit de Christ [l'vniforme vie] satisfaire au visa l'hom-

me ruiné, ou le reduire à la vie vnicque.

Car impossible est d'attoucher ou comprendre la parfaicte. Deité, qu'en, & par l'vniforme salutaire vie de Iesus-christ.

26 Et ce pourtant qu'elle est la mesme essence viuante, qui par sa viue essence satisfait à ciel & terre; voire à la mort & à la vie:

à fin de reduire le tout à l'vniformité de sa vie.

car la salutaire vie de Dieu viuante essentiellement en la nature diuine, surpasse grandement ciel & terre, & tout ce qui est en iceux: & est le parfaict repos & ioye de l'ame, où Dieu † 5 auec

PREPARATION OV INTRODUCTION

auec tous ses saincts, & celestes exercites sont contemplez vi-

uants,& cogneus en la presence mesmes de la vie.

Et là où Dieu est ainsi (en la presence de la vie, recogneu au 28 repos & paix de l'ame, de là faut il bien que tous terrestres turbulents esprits s'en aillent à l'enfer: sans qu'ils ayent quelque pouvoir contre la vie de la nature divine, pour l'induire à quelque inquietude, ou la perturber de quelque dissension.

Car c'est le viuant royaume de paix, lequel (au dernier des 29 temps, Dieu erige luy mesmes en sa saincte essence, l'edisse &

bastist pour vnes reliques perpetuelles.

Et affin que ce mesme royaume de paix soit habité en l'vniformité de vie, iceluy Dieu connoque de grace tous dinisez ou
particuliers sens & pensees à cestuy sien passible vnisorme regne, & proclame à tous peuples dessoubs le ciel, qu'ils ayent
tous à delaisser leurs dinissons ou partialitez de l'essence terrestre, & venir humblement à l'vnisorme salutaire vie au royaume de Dieu, pour en ioye y viure la mesme vie: & par la puissance d'icelle mesme vie; se couertir de tous ses sens & pensees

à ce glorieux regne de Dieu, & y viure en vniformité.

Et tous ceux d'entre nous, qui observent ou prennent garde 31 en leur cœur à ce tesmoignage,&conuocario de Dieu pour par ce royaume de Dieu se rendre soymesmes à la Deite en la vie vniforme, iceux sont prins du mesme Dieu pour ministres ou Et ceux qui par l'esprit de la nature 32 seruiteurs de la vie. divine sont alors poussez au ministere ou service de Dieu, ne fonderont ou establiront iamais leur ministere qu'ils auront receu de Dieu, que sur l'vniforme saluraire vie de lesus christ; laquelle mesmes est Dieu: & par consequent n'ont ils qu'estriuer, disputer, ou tenser contre personne; fors que seulement contre la peruerle ou maligne essence. Car tout estrif, noise 33 ou discord qui se puisse esseuer entre les terrestres esprits, ne se fait iamais à cause de la vie: ains à cause des vaines discordantes ou peculieres industries de la mort; là où l'vn veut soustenir qu'il soit ainsi, & l'autre qu'il soit autrement. En quoy ils se demonstrent ne recognoistre aucune vievniforme prouenante de Dieu. Car pour la vie nee ou engendrée de l'vnisubstantialité ou de l'vniformité de Dieu, n'est il pas possible qu'aucu peust estriuer ou quereller, ne mesmes venir à discord pour icelle.

Quiconques ce soit doncques qui ait delibere d'heriter en 34 l'ame l'ynisorme vie, doibt entierement delaisser ou qui der

qui sont distraittes de l'vnisorme salutaire vie de Dieu; & prédre seulemet garde en son ame, à icelle vie vnisorme. & ce sous l'o-

ganimité de le sus christ surmonte toutes les propres sensuelles questions de l'industrie terrestre. Ce que la huitiesme partie de ce liure du Thresor demonstre suffisamment. Parquoy qui conques le lira en esprit (comme il appartient) sera suffisamment preaduerti, de contregarder son ame de la vaine inutile consolation des industries historiales, qui pour estre de soymesmes vaines & discordantes) indussent ou menent l'homme non illuminé à grandes alterations ou perturbations de l'ame, d'où il vient souuentes ois à liurer corps & ame à la mort.

Lastà la mienne volonté, que l'vnisorme vie de la nature diuine vinst en ceste derniere partie des temps, à estre si vertueufement cogneuë, & au vis praticquée par l'essence humaine, que les disputes ou dissensions de l'industrie terrestre peussent vne sois cesser entre ceux qui sont zelateurs de Dieu: & qu'ainsi Dieu & sa iustice vnisorme sust vne sois cerché, & trouvé en la renouvellée vnisorme vie de Iesus christ, pour la chose meilleure prisable ou cherissable. Ainsi plusieurs ames ou vies.

deniendroyent elles vne ame ou vie en Dieu.

Mais tout aussi long temps que par la lumière de Christ, l'homme ne sent en son ame aucune distinction entre sa terresser non illuminée industrie, & d'entre l'vnisorme vie de les christ, il est impossible qu'il puisse estre desengagé ou deschargé des noises ou disputes, & perturbations ou inquietudes de la variable ou discordate industrie terrestre. Car il veut tousiours preferer ou soustenir, & defendre sa bien sçauante industrie, par dessus la salutaire vie vnisorme.

Et d'autant que les industries terrestres sont discordantes, & bandées les vues contre les autres: pour cela sont elles subiectes à disputes, & noises terrestres; esquelles il faut qu'elles persistent ou demeurent, iusques à ce qu'elles se rendent toutes à la salutaire vie vnisorme, & qu'elles y soyent transformées. Et adonc que s'este vnisorme vie de la nature diuine vient elle à oster ou mettre à neant ceste dispute industrieuse, & se faich la paix & concorde en l'unisorme vie de les sechrist.

Pour cela esmeus d'une iuste amour de l'uniforme vie, preaduertissons nous un chacun que de sa terrestre industrie separée XII PREPARATION OV INTRODVCTION rée de l'uniforme vie de Iesus-christ, il n'entreprenne pas de juger des secretes merucilles de Dieu que nous tesmoignons

icy, comme filles entendoit bien.

Car les absconses ou secrettes merueilleuses operations de 40 Christ ne peuvent estre jugées de la terrestre industrie par aucune charnelle, partiale ou divisée essence ou forme, comme se elles sussent creatives, ou palpables. Non pour vray: Ains tout autant que l'homme est reformé ou transubstantié és œuvres divines; autant peut il par l'essence mesmes où il est, en juger: voire soit essentiellement, figurativement, creaturellement; imaginativement, ou spirituellement. Car la Deité se voit de

I'homme tout ainsi qu'est son regard.

De maniere que chacun qui tire sa veuë de l'industrie, cuide 41 bien au commencement qu'il soit tres-asseuré ou certain. Mais toute sa certitude n'est autre chose que son imagination industrieuse. Et tout aussi log temps que l'homme est poussé de son industrie terrestre, il ne peut estre contenté ou satisfaict de l'essentiel tesmoignage de Dieu. Car son industrie court tousiours au contraire, & veut que la chose aille tout autrement que l'esprit du Seigneur ne le produist en sa simplicité: si estce toutesfois que iamais l'industrie ou ratiocination ne se peut mettre à Il faut toutesfois, si l'homme veut estre sauué, qu'à 42 la fin du temps il se retire par necessité & oppression de sa turbulente industrie, & vienne à la simplicité de l'essence: Et alors commencera il premierement à noter aux tesmoignages de Dieu, & d'aspirer à iceux. Car iceux hors de l'industrie terre-Atre, luy descouuriront tout son estat, & le luy proposeront nu deuant ses yeux. Ce qui luy fera perdre toute curieuse ma- 43 niere de l'industrie terrestre, & prendre seulemet garde à la parfaicte pure & simple essence de Dieu : regardat beaucoup plus à l'illumination ou declaration essentielle de la vie vniforme, qu'à l'imperfection des tesmoignages qu'il pourroit penser ou aduiser par l'industrie : de sorte qu'il dira d'iceux tesmoignages comme l'aueugle nay, qui fut illuminé par le ministere de Christ: Quel il est ne sçay-ie point: Mais ie sçay ceste chose: Que l'estois aueugle, & que maintenant ie voy.

Qu'vn chacun doncques regarde seulement à l'illumination 44 ou declaration de ces presents mysteres ou secrets de la vraye essence, & non à la partiale imagination de son industrie, qui preiuge toutes choses à destruction, & les meine à division ou dissension.

la variable divisée ou partiale destruction ou dissipation, & l'y auons cogneuë insques au mourir: pource d'vne ame bien-volontaire liurons nous nostre cœur, & courage à la simple essence de l'vnisorme Dieu: asin d'estre deschargez des divers inutiles travaux de la mort, que la terrestre industrie ameine à la
vie; & prions le Dieu vivant, Qu'il suy plaise conserver nostre
cœur, ame, & courage en son repos vnisorme: de maniere que
ne nous mettions en combat inutile contre l'industrie terrestre, pour (par quelque maniere de dispute; combattre avec
icelle des variables, discordables ou partiales terrestres electios,

les industries terrestres suscitent, pour en remporter prosit, & authorité ou domination. Durant le temps duquel combat elles ne peuvent noter, que par le messis perdent la simple paisible essence de la paix auec Dieu, & auec ceux contre qui elles combattent, & tant qu'en eux est, ameinent la mort suribunde à Dieu, & à la vie humaine: le tout encores soubs couverture de faire vn service diuin, par lequel (comme ils metter en auant) on veut saire vn accord: là où cependant ce n'est qu'-vne rupture & dissunction de tous services diuins servants à la-

paix, & accord ou vnion. Mais cela n'apperçoiuet ils point iusques à la fin du temps, qu'ils viennent à sentir, & recognoi-stre, que par leur combat il seur conuient (au lieu de ce qu'ils pensoyent bien dominer) receuoir la damnable mort, pour la vie. Laquelle mort est le salaire de toutes terrestres industries, qui destituées de la simple essence de Dieu, suivent leur pro-

48 pre choix ou election. Mais là où par la simple essence de Dieu, les dons diuins se reçoiuent à la vie vniforme, là vient l'a-me à estre affranchie du fardeau-mortel de la choisissante in-

dustrie. Car l'anie i qui de grace reçoit la vie vniforme de la nature diuine, recognoist bien en la mesme vie, que c'est vn don de grace de Dieu, qui i au repos de la vie, les affranchist du faix mortel de la sensuelle industrie.

vie; tout ainsi que l'ame sent le libre don de Dieu en la vie; tout ainsi vient elle à en tesmoigner librement, sans qu'en, rendant tesmoignage d'iceluy mesme don de Dieu, elle cherche ou pense à quelque sienne peculiarité, pour son propre gaing ou perte; ainsi que le fait la terrestre industrie; en ce qu'elle essist ou choisist. Non asseurément.

Nous.

PREPARATION OV INTRODUCTION

Nous tesmoignons par la viuante simple verité, & ce par son su essentielle liberté deuant les libres, que les simples ames, rendues par grace participantes des dons de Dieu, n'en donnent aucun tesmoignage pour quelque gaing ou perte pour soymesmes: ains le tesmoignage qu'ils rendent des gratuis dons de Dieu; produisent ils de la libre essence de lesus-christ en toute liberté deuat les simples, & ce à la vie de l'heureuse triste mort, & non à la mort de la vie diuine.

Or quand ces tesmoignages viennent à estre receus par vne 52 simple essence pour viure; alors la vie sert à la vie. Ce qui rend à Dieu, & à la simplicité du tesmoignage vne resiouissance de vie: à cause qu'on recognoist, & sent par la vie; que la vie est

contentée, & satisfaicle par la vie.

Mais l'industrie terrestre ne peut receuoir ce contentement 53 en sa proprieté. Ce que l'ame de vie simple cognoissant fort bien, elle ne s'ingerera iamais de s'exposer au combat contre les non contentes industries terrestres, affin de disputer, & arguer contre elles pour gaigner ou perdre.

Car la vie simple cognoist assez par l'experience, que les 54 actions de l'industrie heritent toussours la mort, voire soit à gaing ou à perte. Car l'industrie terrestre fait tousiours par election tout ce qu'elle faict, pour l'amour de soymesmes, & au

despit de quiconques ne luy ressemble.

Qu'vn chacun doncques qui vueille entrer à l'vniforme vie 55 de Dieu, se tienne preaduerti par la simple essence de Iesuschrist, de ne se mettre aucunement à quelque combat de disputer où arguer contre l'industrie ou ratiocination terrestre.

Car où c'est que l'industrie de l'essence terrestre veut dominer, de là faut il que l'vniforme vie de Iesus-christ desloge sa simplicité, & sorte de la comprehension d'icelle industrie; & qu'elle luy laisse operer seule sa propre mort; iusques à ce qu'elle vienne à l'humilier soubs icelle vnisorme vie de Iesus-christ: si bien qu'elle ne desire plus autre chose, que d'estre au commandement, & seruice de la simple essence de la nature diuine en la vie vniforme; sans plus porter en soymesmes quelque authorité ou domination peculiere.

Pour laquelle chose doner à cognoistre , à toute paix & concorde entre Dieu & l'homme par la vie vniforme, cela est (autant que le temps le comporte) produit de l'essence & tesmoigné par escrit en ce traitté; sans y auoir applicqué quelque.

AR L'ESPRIT VNIFORME. choix ou election d'aucune chose concernant peculie. l'industrie terrestre. Et pourtant, qu'vn chacun se pent bien de penser aucunement, qu'il y ait icy rien tesmoigné sels. 58 l'industrie terrestre. ledit choix ou election d'aucune chose terrestre. Non pour certain. Car nous protestons & confessons deuant l'uniforme viuant Dieu, qui gouuerne ciel & terre par la puissance de son essence, & deuant tous hommes sur la terre; que ces tesmoignages ne procedent d'aucun choix ou election de chair & de sang au des-aduantage, ne particularisation d'aucune personne; ni de quelque pensement d'obtenir quelque preeminéce ni honneur de quelque regne mondain, ne d'aucune adherence ou suitte de chair & de sang, par quoy on voulust surmôter les simples: helas non! l'esprit du Seigneur nous en a deliurez, & affranchis par la grace de Iesus-christ; & nous a declaré son regne, honneur, & sublimité à l'eternelle permanéte communion 59 de sa celeste essence. Et de cela est ce, que par la vertu du . vray esprit vnisorme , nous tesmoignons impartiallement deuant toutes aureilles spirituelles. Ce que mesmes (comme il est dict) nous ne faisons aucunement selon nostre bon sembler, ni de certaine entreprinse choisissante science de l'industrie selon le sens de la chair; ains du seul commandement, & instigation. de la vraye vniforme vie de Iesus-christ, en laquelle consiste nostre communion auec Dieu & l'homme droit és choses celestes. Comme S. Pol tesmoigne aussi, qu'il appartient; quand il dit, Que vostre conuersation ou bourgeoisie soit au ciel.

Et pourrant abandonnons nous (autant que le temps le peut comporter) toutes compagnies charnelles, terrestres, & partiales ou diuisées en ce monde: & à cest essect prenons nous garde

à l'exercice de l'esprit, qui porte la lumiere deuant nous.

Non pas toutes fois que par cela nous reiettions les ministeres ou services siguratifs, qui assignent à l'vnisorme vie de lesus-christ; comme s'ils ne sussent necessaires envers l'homme non illuminé; ou que les precedents saincts de Dieu n'en eussent vsé, ou ne les eussent entretenus. Non asseurément : cela n'est pas nostre intention. Nous auons dessa protesté icy deuant, que nous laissons tous exercices ou vsages, & ministeres siguratifs en leur estat; sans que vueillions en rien nous opposer à iceux, ou cotrarier à leur vray ordre ou degré: mais bien nous tesmoignons pour l'homme non illuminé; que les ministeres ou services que les hommes non illuminez partialement.

ARATION OV INTRODUCTION se cho dent par opinion, & que ssuiuants leur bon cuider, ils ent rennent pour leur Dieu de salut, ne sont qu'vne abomi-ent non, degast ou perdition sur la terre; comme aussi pour tels Is sont recogneus deuant Dieu & l'homme illuminé: & ce afin que le mesme homme ne se tienne plus captifià sa damnation, soubs les non spirituelles opinions: ains qu'il prenne sa visée aux œuures du Seigneur en l'esprit, & à tout ce qui luy peut Que si ces tesmoignages viennet 6. seruir ou aider à icelles. és mains de quelques terrestrement affectionnez, qui soubs vn lustre ou apparence de saincleté, ayent entrepris quelque ministere ou seruice, pour instituer quelque suitte ou alliance de chair & sang; & que (comme selon leur complexion & essen-, ce ils sont communement hastifs, & soudains à iuger, ils viennent à prononcer, qu'ils soyent produicts de partialité, au desauantage de quelqu'vn, & qu'ils soyet fondez sur quelque creature: Tels personnages demonstreront par cela, qu'ils seront assubiectis soubs la mesme partialité, de laquelle ils nous condamneront : Et non seulement seront ils heritiers jà leur damnation, d'icelle partialité; mais aussi de tout le mal dequoy ils condamneront Dieu, & nous.

Sainct Paul tesmoigne aussi: O homme! Mais qui estu qui 64 iuges vn autre? Car en ce que tu iuges autruy, tu te condamnes toymes mes, veu que tu sais les mesmes choses, dequoy tu iuges vn autre. Si est ce que ceux qui sont terrestrement asse- 65 ctionnés cuident fort bien faire: de mode que de leur iniurieux, ou calumniateur iugement donné contre autruy, ils cuident bien faire leur sainct service divin; duquel ils edisient, endoctrinent, & paissent leur communauté; & ainsi pensent ils bien de l'entretenir conioinctement: Et si confermet tousiours leur esprit de calumnie selon leur choix ou election, sur quel-

ques choses personnelles.

Pour autant donc ques que de plus en plus nous trouvons, & recognoissons en la vie vniforme, que l'entendement & coprehension des hommes est presque du tout aueugle pour bié cognoistre ce qui compete à Dieu, & à son salut: Pour cela soutre ce que ceste introduction a esté pour certaines causes, plus amplisée & estendue que n'estoit nostre premiere intention) auons nous esté esmeus d'employer nostre instinct & labeur beur

PAR L'ESPRIT VNIFORME. I. beur à exhorter ceux à qui nostre liure du Thresor des secrettes merueilles de Dieu viendra entre les mains, que (pour paruenir à vne distinction asseurée de la cosernation en la vie vniforme, & de la perditió au choix ou en l'electió des choses perfonnelles, ils ayent à venir d'vn contemplatif & bien humble esprit, tardifà se choisir ou adiuger quelque chose pour son particulier, à bien repenser ou considerer ces tesmoignages, en l'essence mesmes d'où ils prouiennet, & à laquelle ils renuoyet: de sorte que comme dit est, les ayans litteralement leus selon l'industrie terrestre, en mode de certaine histoire, ils s'en vueillent courir, se persuadans de les auoir ainsi bien entédus. Helas non. Car faisant ainsi ils se trouueroyent tous abusez; aussi bien que les scribes ou docteurs en la lettre, sans en remporter autre chose qu'vne discordante ou partiale election de l'industrie; & ainsi demeureroyent ils au mesme terrestre estat qu'au parauat ils estoyent, & en deuiendroyent plustost audacieux à se vanter, que humbles d'esprit & d'essence : & parainsi laisseroyent ils (comme iadis fift l'homme terrestre) passer outre l'vniforme vie, en laquelle ils deuroyent recognoistre la Deite, & viure en icelle, à leur salut : sans qu'ils en receussent ou iouissent aucu-

nement à la deliurance de leur terrestre essence.

Helas! ces tesmoignages requierent bien autre chose, que de seruir ainsi les variables ou particulieres elections de la ter-

restre industrie à sa perdition!

L'intention doncques est: Que quand on aura leu la lettre ou escriture de ces presents tesmoignages, que tout subit (d'vne affection ou desirà l'essentielle iustice de Dieu, mettant arrière toute escriture literale & industrieuse election de la terrestre partiale essente, on aduise au tesmoignage de l'essence soit elle bonne, soit elle mauuaise, de laquelle on se sentira saisi au cœur: Et là se saudra il tout incontinent addonner au labeur auec Dieu & son vnisormité contre la partiale ou diuisée, meschante essence: & penser à ce qui est acertené: Que qui par la force ou vertu de Dieu ne veut labourer contre l'essence terrestre; aussi ne mangera il point.

Pour entreprendre ou commencer lequel labeur selon l'essence de Dieu, affin d'estre conserué, il est necessaire que (tout autant que par experiéce on le peut apperceuoir) on note bien par la lumiere au temps de l'essence ou estaten quoy on se retrouue pour lors; affin de recognoistre & sentir dedans soy-

.

mesmes, si contre son desiron se trouve servir Dieu selon la Loy, ou bien si d'affection ou desir & amour on le sert selon la soy. Ce que l'homme pourra bien aperceuoir de soymesmes,

par l'essence mesine qui le gouverne.

Car si l'appetit ou desir de quelque peculiarité à la terrestre sessence surmonte le desir & amour à la libre essentielle iustice de Dieu: il est bien certain que l'homme sert alors Dieu legalement auec peine & contrainte: Mais si le desir & amour à la diuine iustice de la vie vnisorme surpasse le terrestre desir ou affection à soymesmes; adonc que s'homme demonstrera il sen toût son saire & laisser, vn ioyeux ou deliberé iuste service diuin, duquel à son salut il satisfera & recociliera Dieu & l'hôme.

Et puis quand on est paruenu à estre saiss de ce inste service 6 diuin [le desir à l'vniforme vie de Dieu] alors voit on bien, coment l'essence humaine est en tant de diuerses manieres, tumbée à vne partiale amertume cotre l'vniforme Deité, & contre autruy dissemblable à soy; le tout, à cause du choix ou election qu'il fait des choses exterieures; lesquelles il choisist en diuerses manieres à division & partialité; par le moyen dequoy il faice vne partialle ou diuisée mortelle mimitié entre Dieu & l'homme : laquelle (à cause de fon enuieuse amertume) n'est faci-Et tout aussi long temps que l'homme se 7 le d'amender. laisse gouverner de la choisissante terrestre industrie, il ne peut euiter, qu'il ne tumbe (deuant Dieu & l'homme , d'vne diuition & inimitié en vne autre. Par lesquelles il luy conuient en fin perdre corps & ame en la mort partiale, ainsi qu'en grande misere nous l'apperceuons bien maintenant.

Ce qui n'aduient pas seulement au brutal monde dissolu, 8 qui ne s'empesche d'aucune iustice; mais aussi le plus, à ceux qui (comme ils pensent) entreprennent la iustice de Dieu; & qui (comme ils mettent en auant) ont la parolle de Dieu, & qui (pour l'amour de leur partial ou diusse vouloir chois) se persuadent d'estre le Peuple de Dieu; la iustice duquel ils se di-

fent accomplir par dessus tous les autres.

Et auec cela mesmes qu'ils nomment la parole de Dieu & sa 9 iustice, poursuiuent ils leurs noises enuieuses, & partiales dissentios, de mode qu'ils se font ainsi à croire, que tout ce que en leur discord, & partiale inimitié, ils entreprennent est droict & bon. Ce qui est bien le plus grand aueuglement, & ensor- 10 celerie, qui puisse aduenir à l'homme.

PAR LESPRIT VNIFORME. I. XI

Car quand il est si estrangé ou aliené de Dieu & de sa instice, que cela qui luy est donné pour s'en seruir à paix & concorde, il s'en ose bien seruir à noises, & inimitiés particulieres: alors s'est il bien soymesmes abandonné du tout à la perdition; & sa lumiere est deuenuë tenebres, & sa vie vne mort.

Mais quand par la lumiere de la vie vniforme, on vient à cosiderer le degast ou perdition de l'essence humaine, & qu'on la sentie en l'amejon ne pourroit rien alors faire de meilleur, que de preuenir l'homme (autant que le temps le souffre) par demonstration de la vie vniforme: à celle fin que par icelle il puisse recognoistre la mortelle, partiale, terrestre noise ou dispute pour abomination (comme elle l'est, & telle la sentir en son ame; & que par ce moyen, il puisse acquerir vn desir d'addonner son ame à l'unicque essence de Dieu, qui est proche de toute ame de bonne volonté. Ce qui est la droitte parolle & l'esprit du Seigneur; ouy le mesme Christ de Dieu, duquel il luy conuient receuoir l'vniforme naissance de la nature diuine, à repos, paix, & vnion. Chose qui ne pourroit iamais aduenir par quelque terrestre election ou choisissement de l'industrie: mais bien par la seule grace de Dieu, qui à cest effect, conçoit ou fru-Cifie par la vie vniforme en l'humble & obeissante humanité.

Pour cela n'est il auçun confort ne refuge pour l'homme partial ou diuité, que la seule vniformité de vie en la nature diuine. Car il faut que la vie gaigne la mort, & que l'vnion ani-

chile la division, pour en resueiller le seul vnicque.

Et par cela vient l'vnicque Deité à estre cognue & manifestée en l'obesssante humaine essence: & la vie vnisorme oste toute tristesse mortelle de la terrestre essence, & transfere l'humanité qui a par-enduré sa tristesse, en la joye diuine.

Mais helas! d'autant que l'homme par le desir de sa vie, a converti entierement sa comprehension ou intelligence, & entendement à la division terrestre pour cela est il totallement aueugle du mesme entendement; & incapable, pour par la renonciation de toute division charnelle, se convertir par la vie vniforme à l'uniformité divine.

Ou partiale meschante essence, & qu'il est gehené par la diuisée ou partiale meschante essence, & qu'il n'a quelque repos, ne paix en son ame: adonc ques vient il à penser, que par le choisse sement de la sensualité terrestre selon son desir, il acquerra facilement la paix de Dieu, & le repos de son ame: au moyen de

quoy il se forge encores d'auantage de partialités tendantes à inimitié. Ce qui prouient tant seulement, de ce qu'il a si- 17 ché totalement son cœur, auidité, & volonté à son plaisir ou desir terrestre, ce qui luy estaint, & abolist son desir & amour enuers Dieu, & sa instice.

deuenu son Dieu; comme au temps passé il a pareillement esté dit par sainct Paul; Que leur ventre estoit deuenu leur Dieu.

Et ce melmes homme qui a elleu son appetit terrestre pour 19. son Dieu, est quant à sa vie humaine, entierement departi ou separé de la celeste vnisubstantiale Deité: de sorte qu'il ne vità nul autre, qu'à cela mesme que selon sa pratique, il se choisist pour soy mesmes aux plaisirs ou desirs terrestres: De maniere qu'il voudroit bien receuoir de Dieu, & de l'homme tout ce qu'il veut, & appete: sans qu'il vueille submettre ou deliurer son esseu vouloir, & desir soubs la volonté & plaisir de Dieu; ne vouloir, endurer que Dieu l'employe au seruice de la vie vniforme. Si est ce toutesfois, que par la subtilité de son industrie terrestre, il sçait bien dire, soubs vn lustre ou apparence de saincteté, que tout vient de Dieu, & que deuons rendre tout à Dieu: Mais par son desir terrestre à proprieté demonstre il bien autrement. Laquelle demonstrance est tesmoigna- 20 ge certain deuant Dieu & sa vie vniforme, que tel personnage pour vng temps iusques au iugemet, subiugue par tyrannie la bonté & grace de lesus-christ. Laquelle subiugatio aduiet 21 come l'ensuir: Tout autat d'affection, plaisir ou destr, & vie que l'home, par sa terrestre electio, tiet à soymesmes; tout autat fait il de peine, & done de mort à la Deité de Christ, selon la nature de la vie vniforme. Ce que l'hôme aperçoit tout premieremet Auquel jugemet de la justice se 22 au jugement de la justice. cognoist deuat Dieu & l'hôme, & est manifeste à la lumiere de la vie vniforme, que le peché de la terrestre humaniré est meilleur denant ou en la presence de Dieu, que la choisissante iustice d'iceluy. Et co pour autant qu'icelle humanité s'accusanto de son peché, elle s'humilie, & ainsi vient elle à prier Dieu pour auoir grace. Là où l'exaltant soymesmes en sa choisissante iustice elle se met contre l'humiliée nature diuine jen vne supresme arrogance ou vanterie.

Et pourtant toute la iustice que l'homme se choisist soymes 23 mes & apprehende en sa conuersion terrestre, sera en ceste der-

niere partie des temps, cogneuë, & sentie en l'ame, pour vne 24 abomination de la mort. Car en son election terrestre il ne se convertist pas de la chair & sang, à l'esprit & vie; ni de soymesmes à Dieu. Ams quand d'vn zele terrestre il se veut conuertir, il se convertist à quelque nouvelle election.

Laquelle sienne election le mene d'vn element à l'autre; & ainsi demeure il tousiours le mesme. Car il rejette vne ordonnance humaine, & choisist derechef vne ordonance humaine.

Il repudie les saincts de Dieu selon l'humanité, & selon la mesme humanité, il choisist d'autres saincts de Dieu.

Il reiette les ceremonies humaines, & se choisist encores d'autres ceremonies humaines.

28 Il repudie l'vne personne, & en prend vne autre au lieu.

Il reiette l'eau & le pain, & derechef choisist eau & pain.

Il deiette (comme il pense) l'vne idole, & en choissit dere-31 ches vne autre. Et tout cela qu'il choissit pour vne nouueauté, le mene à vne plus corruptible, dissolue partialité ou diussion, que ne faisoit cela mesmes que par son election il viet

32 à rejetter. Helas! mais comment seroit il maintenant possible, qu'vne essentielle naissance de Iesus-christ pourroit venir en lumière d'vne telle choisissante terrestre essence?

Nous donc ques ayant (par la grace de Dieu, consideré en la lumiere de la vie vniforme, senti, & cogneu en l'ame ce grand aueuglement touchant l'abominable perdition procedante de la division des hommes; auons esté poussez de Dieu, & de sa vie vniforme par nous receue de sa nature diuine, & rendus affectionnezà diuulguer ce liure du Thresor, à la conservation de l'homme decheu & diuisé, pour luy estre vne addsesse ou renuoy assignant à la mesme vie vniforme : à celle fin que l'home testat aide d'iceluy, puisse premieremet quelque peu aperceuoir & sentir en son ame, comment c'est, que par sa dissolution & iustice choisissante, il s'est estrangé, & reuolté de Dieu: & puis apres (passant plus outre) comment c'est que (sans employer son industrie à quelque choix ou election, il se doibt droidement conuertir à Dieu, & à sa vie vnisorme. Ce qui ne se doibt faire comme il est dit, d'vne election terrestre de chair & sang, à vne autre. Non pour certain: ains, de la terrestre diuisée ou partiale election conduisante à la mort, à l'vniforme salutaire conseruation de la vie.

34 Et où la conucrsion se faict ainsi à droict, selon le renuoy ou

XXII PREPARATION, OV INTRODUCTION adressed du liure du Thresor, là faut il que l'enchantement de l'election exterieure finisse ses partialitez auec chair & sang.

Car l'homme, qui d'appetit s'addonne à la vie vniforme, n'a 35 comme il est dit; que disputer ou debattre auec autre, que cotre la seule terrestre essence, qui le veut desuoyer, & piller de l'vniforme Deité. Ce qu'il n'a sceu recognoistre ou sentir en soy, auant la declaration de la vie vniforme.

Car l'election terrestre qui soymesmes se iustifie, & codam- 36,

ne vn autre non conioinct auec foy, n'aduise point à cela.

Car l'industrie terrestre (delaquelle l'homme ruiné se laisse 37 mener) est engendrée de la diussion terrestre. Ce qui fait qu'elle ne peut comprendre, ne recognoistre que diussion ou partialité terrestre, qui s'apprend elementairement par l'election ou
choix qu'on fait : de maniere que la pauure humanité tumbée
ne peut iamais estre amenée par son election industrieuse à la
vie vnisorme, iaçoit qu'en sa cecité non esprouuée, elle cuide
bien que si. Helas i tout ce que l'homme choissit par l'in38 dustrie en la terrestre essence, luy vient à rebours à sa recepte.

Car quand il pense bien qu'il receura la vie; alors reçoit il la 39 mort. Ce qu'en la force de la mort nous auons bien esprouué

fur nous & fur vn autre aussi.

Pour cela est ce doncques, que par compassion nous auons 40 esté esmeus, de preaduertir autruy de la mort pernicieuse, & de l'exhorter à l'unisorme salutaire vie. Chose qu'en l'heureux unisorme repos, & paix de lesus christ nous auons cogneue par

la mort terrestre, & l'auons sentie dedans nostre ame.

Et tout subit que la cogneusmes, nous ne nous conseillasmes 41 plus auec chair & sang, pour aucune partialité: ains nous prinsmes subitement nostre refuge & confort en la salutaire vie vnisorme. Et icelle messines (d'une ioyeuse ou desectable coyeté, & repos de la suauité de l'essence; nous a deschargez en l'ame de la pesanteur de la mort terrestre, ce qu'autre n'auoit en sa puissance. Et là où le mesmes aduiendra, il faut que le 42 confort de l'election terrestre en soit hors ou y soit sini.

Car tout aussi long temps que l'homme constitue le confort 43 ou aide de salut sur quelque terrestre election de chose elementaire; l'vnisorme vie ne le pourroit deliurer ou affranchir de la mort. Pourtant saut il que l'homme; qui du pro-44 fond de son ame cerche Dieu & sa vie vnisorme; necessairement abandonne en sin (sçauoir est lors qu'auec gemissements,

& pleurs il a tout parcouru) la terrestre diuisée personnelle election, & tout ce à quoy son cœur est alié, & qu'il tourne son ame au celeste interieur parler diuin qui administre spirituellement la vie vnisorme en la nature diuine, pour retirer l'homme de toute election terrestre, & luy briser & aneantir sa cupidité terrestre.

Car il faut que par l'inspiration, l'interieur parler de Dieu, l'homme delaisse premierement le terrestre, deuant qu'il puisse receuoir le celeste ou spirituel. Qu'vn cha-

cun prenne bien hardiement cecy à cœur.

Or d'autant que (en ceste derniere partie des temps) Dieu par sa diuine iustice a resuscité des morts sa vie vnisorme, à sin qu'elle soit le tesmoing de ses celestes biens spirituels; pource cognoissons nous, & trouvons en esset par ce tesmoing celeste [la salutaire vie vnisorme] que nous ne pouvons rendre quelque iustice à Dieu, ne soit que nous l'ayons preallablement receuë de luy par la naissance divine.

Et quand ce vient, que de la nature divine nous la receuons en nostre ame, & que nous la rendons au Dieu du ciel; encores demeure elle tousiours iustice de Dieu: delaquelle l'essisante iustice de la chair, est entierement forclose: de maniere qu'en la communauté de Dieu ne peut regner, qu'vne seule iustice, à

vne seule vie & resiouissance.

Car tout ce qu'vne seule sorte de instice engendre à vne seule sorte d'ame; voire, & encores que les corps esquels les ames ont leur mouuement, sussent de différentes natures: si est-ce nonobstat cela q la simple instice demeure vnisorme en la vie.

Et pourtant Dieu a il en ceste derniere partie des temps excité des morts sa vie vnisorme, pour la consolation de toutes ames diuisées, & mortes: à celle fin que toutes ames esparses, qui par la diuision terrestre sont dechassées, & reiettées en tous les coings de la terre, puissét auoir vn asseuré, & tousiours permanent resuge en l'vnisorme vie de la nature diuine.

En quoy le Dieu eternel par son essentielle vnique force;

accomplist ses promesses, qu'il a promises aux Peres.

Que si cela ne se faisoit, il faudroit bien que le genre humain perist en la discorde partiale: ainsi que la bouche du Seigneur afferme, Qu'il faut, que tout royaume en soymesmes discuisé, perisse. Prenons donc bien garde maintenat à l'vniformité de Dieu: à celle sin qu'auec Dieu, & les vns auec les autres nous en puissions estre faicts participans en vnisormité de

la vie; pour par cela cestre deliurez de la terrestre choisissante mort. He considerez, ie vous prie, le temps passé, & ce- 53 luy qui se passe. Combien de sortes de vocations, & de differentes manieres d'instigations sont elles passées, auec grands bruits entre les enfans des hommes: par lesquelles ; chacun à part souvouloit estre le peuple de Dieu?

Mais pour autant qu'ils estoyent tous comprins soubs le choisssement ou election terrestre, & qu'ils n'ont pas eu l'vniforme vie de la nature de Dieu pour leur celeste maistre d'eschole ou instructeur: pour cela n'ont ils point esté resormez en
vnion auec Dieu, ne les vns auec les autres, afin de pouuoir cosister. Helas non! Mais tout ainsi que l'election terrestre les afsembloit ensemble; aussi la mesme election ou choix terrestre,
les a il diuisez ou dissipez en inimitiez; & par ainsi on n'a pas eu
esgard, ne point cogneu (pour paruenir à l'vnisormité de vie)
l'interieur ouurage de Dieu, par lequel la meschante terrestre
essence se doibt estaindre.

Qu'vn chacun prenne (ie vous prie) cecy à cœur pour vne se leçon, & preaduertissement, & qu'il delaisse l'election terrestre: & qu'en l'esprit de la vie vniforme, il prenne garde à l'ouurage de Dieu pour renouation d'essence, de peur qu'en ce meschant monde diuisé, il ne perisse auec les iniques ou meschants. Car

la fin de toute chair est proche.

Părquoy chacun, qui aperçoit la voix du Seigneur en son 56 cœur, se peut bien haster, pour (du desir de sa vie) se separer incontinent de toute election charnelle; voire & soit que ce soit, qui ne soit inspiré, & engendré en son ame de la saincte essence de Dieu, pour s'vnir auec Dieu & l'homme: & qu'il prenne subitement le resuge de son ame à la vie vnisorme. Car elle est cen ceste derniere partie des temps, l'arche de Dieu, en laquelle Dieu veut congreger son peuple, & l'y conseruer qu'il ne perisse. Et ainsi qu'és iours passez chacun quittat ce qu'il 57 possedoit jentra par le commandement de Dieu dedas l'Arche, pour estre conserué; ainsi chacun, pour estre aussi sauné, doit il sortir par le mesme commandement de Dieu de son election, & entrer en la diuine essence & vie.

Et comme és sours passez tous ceux qui demeurerent hors 58 de l'arche vnicque perirent: ainsi periront aussi maintenant tous ceux qui demeurerot hors l'vnisormité de la vie salutaire.

Car comme Dieu en sa saincte essence est vn, & vnique; ain- 59.

PAR L'ESPRIT VNIFORME. O. si par vne seule essence & esprit, a il tousiours gardé son peuple 60 en vn. Auquel propos S. Pol tesmoigne aussi, Qu'en l'eglise ou communauté de Dieu, il n'y a qu'vn Dieu, vne foy, vn baptesme, & vn Christ. Et iaçoit (dit il en vn autre heu) qu'il y ait diverses sortes de ministeres, si n'est il qu'vn seul esprit, qui Ainsi est il doncques bien necessaire, que tous 61 les opere. se rengent à vn en l'vnisormité de Dieu: autrement faut il

qu'ils perissent en la division terrestre. Que chacun prenne bien garde à cecy. Le temps le luy fera cognoistre à la mort ou à la vie, non moins qu'au téps de Noë; quand le monde perist, le temps sist cognoistre cela que Noë auoit auparauant acertené. Et l'arche qu'il auoit preparée pour sa famille vnisorme, fut en son temps manifestée pour la con-

servation des huit ames.

Et comme Noë (le monde dissolune l'entendant point) appareilloit sa seule arche pour sa famille: ainsi s selon la parole du Seigneur mesmes, en va il maintenant en la preparation de l'uniforme vie. Car les diuisez partiaux terrestres sens ou intentions de la chair ne visent aucunement à l'vnisorme vie de Dieu, iusques à ce que par le iuste iugement de Dieu ils vienent à receuoir la mort damnable. Et adoncques l'arche de Dieu [la conservation de l'vniforme vie salutaire] est elle fermée deuant eux. le vous prie de bien ruminer cecy, & de le prendre à cœur.

Pvis doncques qu'il est ainsi, que Dieu fait en nos iours apparoir sa grace de la vie vnisorme, à l'encontre de la mortelle diuisée electió ou choix de la chair, chacune en son operation; pour d'icelles (l'vne à la vie, & l'autre à la mort) rendre tesmoignage deuant les hommes; & qu'en la lumiere de Christ nous trouuons effectuellement, que les enfants des hommes apprehendent par leur election, & assubiectissent les choses elementaires aussi bien à leur salut, qu'à leur damnation, & que de soymesmes elles sont innocentes du salut, & de la damnation d'iceux: Pource le vouloir & confeil de Dieu ail esté, qu'en rendant ces presents tesmoignages siens (par lesquels se demonstre à l'homme son essence celeste rendante à la vie) nous la ssassifics. toutes elementaires personnelles choses en leur propre essence & nature; sans en faire mention, ni (par quelque choix ou election terrestre, constituer d'icelles aucuns services divins, ni quelques idolatries aussi: ainsi comme les terrestres chossissans sens de la chair iusques à maintenant en ont vsé, à vne grande misere, fascheries, & ennuys entre les ensans des hommes.

Et d'autant que de graces par miseres & ennuys, nous auons 2 auec Dieu cogneu cela par sa mesmes vie vnisorme; pour cela selon la volonté de Dieu, auons nous aussi, auec les spirituels yeux de Christ, passé outre toutes elementaires personnelles choses en ces tesmoignages icy, pour seulement demonstrer à l'homme la vie vnisorme en esprit: & ainsi selon la volonté de Dieu auons nous regardé, tasté, & senti en nostre ame seulemet à l'essence qui est la Deité mesmes; & à la terrestre essence, qui elle mesmes est le peché, & la mesme essence gastée. Et ainsi auons nous sondamentellement descouvert à l'homme icelle mesmes essence, qui est Dieu en sa vie vnisorme: & aussi l'essence terrestre, qui de soymesmes est le mal; & les auons (autant que selon l'opportunité du temps nous en auons eu le pou-uoir en Dieu) posées chacune en son essence & vertu, à nud, & à descouvert au regard de ses yeux.

Quiconcques (à cest effect, prendra doncques maintenant 3 garde à la grace de Dieu, pour entendre, en la vie vniforme, & viure selon ce à quoy les tesmoignages renuoyent; il sera bien tost deliuré, & par l'esprit vniforme, affranchi de toute noise ou discord terrestre, auquel les enfans des hommes sont tubez.

Car l'homme (qui selon Dieu se conuertist à la vie vnifor-4 me, trouue bien tant à faire pour la mort, & pour la vie en son essence humaine, qu'il peut facilement oublier tout ce qui est hors de luy. Ce seroit aussi vne grande sottise à luy, d'employer son noble temps si precieux en Dieu, à telles noises ou disputes.

D'autant doncques, que Dieu transforme, & spiritualise nostre ame des choses figuratives à son vnicque eternelle essence,
& qu'en ce temps perilleux nous trouvons par essect, que telles
noises ou dissensons, & partialitez sourdent du choisissement
ou election des choses personnelles, cela nous a pour ceste heure fait laisser de mettre nostre nom personnel en ces tesmoignages: mais bien auens nous significativement declaré nostre
nom essentiel [la vie vnisorme] d'où l'ouvrage procede; & à
iceluy renvoyons nous le lecteur. Ce que nous avons principalement fait; asso que le lecteur ne se laissast preiudicier d'un
nom elementaire, pour adherer à l'election de quelque creature, ou bien à la blasmer; de sorte que par cela il en oubliast l'in-

rerieur onurage de Dieu en soy, comme iusques à maintenant

il est aduenu entre les enfans des hommes.

Car nous n'ignorons point quelles menées de divisions les enfans des hommes ont dresse sur les noms personnels. L'autheur premierement ou celuy qui a mis en lumiere quelque escrit, l'est enorgueilli & exalté pour auoir esté prisé de chair & sang, son semblable: ou bien s'est enaigri ou despité, quand il en a esté blasmé.

Si doncques ainsi fust que l'Autheur, ou celuy qui met l'œuure en auant, eust si vertueusement receu les dons de Dieu, que
pour estre prisé, ne viruperé il ne s'en trouuast de rien esmeu
en son courage: il faudroit bien (au moins s'il cognoist le terrestre partial esprit, qui regne en l'homme non illuminé) qu'il
portast le soing (en ce temps perilleux) que par le nom elemétaire, l'homme ne vinst à s'aueugler interieurement, ou qu'il
n'en bastist quelque aliance exterieure de chair & sang tendante à mutinerie ou sedition.

8 Car le lecteur non reformé faict en son election terrestre d'vn nom elementaire l'vne sois vn Dieu, & l'autre sois il en faict vn diable. Ce qui ne suy sert que d'aueugler son essence 9 interieure. Pourtant est il bon qu'on oste les armes aux

enfans qui ne sçauet encores parler, insques à ce que l'aage venu ils s'en puissent seruir à droid pour se conserver.

Et iaçoit que nous ne declarions pas nomméement noftre nom elementaire en ces tesmoignages; si nedoibt le lecteur penser pour cela que ne vueillios (s'il desire de viure auec nous. en la vie vniforme) communiquer verbalement auec luy pour donner distinction des mesimes resmoignages: croyés que si faisons; & que nous le desirons extremement; & qu'en temps oportun nous ne voudrions nous cacher de luy. Mais ce que nous n'escriuons presentement de la plume le nom de nostre creature; cela faisons nous comme dit est, afin que ledit lecteur se tienne coy en son courage, pour euiter tout peril; esperant qu'il en prendra d'autant mieux garde interieuremet à l'essentialité de Dieu, pour addonner son ame à l'vniforme vie de la nature divine. Car c'est cela qui demeure perpetuellemet auec Exquant au nom elementaire, il n'est besoing 11 l'homme. de s'en soucier: car s'il est aujourd'huy, il est demain fini. Et puis quand il n'est plus, adoncques s'affoiblist aussi son tesmoigna-

ge establi sur son nom elementaire, & ne peut plus seruir.

XXVIII PREPARATION OV INTRODUCTION

Ce que le lecteur pouuant noter, & sentir en son ame ; il se 12 tiendra fort bien content en fin, & satisfait de l'eternellement permanent autheur, & du celeste precepteur ou maistre d'eschole: & firemerciera, & louera Dieu d'auoir attaint le temps de grace; qu'il puisse voir, & sentir en l'ame, que la terre [l'essence terrestre] soit faicte l'escabelle des pieds du Seigneur, & que Dieu par son Christ vniforme, ait prins le royaume de son essence dedans l'humble humanité, & l'y ait establi à iamais. Ce qui est l'accomplissement de toute doctrine, loy & prophetes. Parquoy la proprieté de la chair qui a separé l'homme de l'essentielle Deité, vient à estre anichilée: & ce qui estoit deux, Adoncques de l'affection ou desir, & plaisir 13 est reduit à vn. de la vie qui est en l'homme, vient il fincliner à l'vniforme Deité, de sorte que d'vne viuante vertu & desir à la Deité, il vient à dire dedans son cœur:

Seigneur ie me liure moymesmes à ta saincte vnicque essence, & confesseray d'ores-enauant ma proprieté de la chair pour vne inimitié de Dieu. Car c'est celle propre qui préd mon ame captine, & la liure au diable, pour receuoir la mort damnable.

Ha proprieté ou seruitude de la chair! tu as (par tes plaisirs & 15 cupiditez esseues) separé mon ame du Dieu viuat! Mais le vray. Christ de Dieu [l'vniforme vie de la nature diuine] est faict mo liberateur, & astranchisseur à iamais, & m'a amené la vie, & à

toy [proprieté de la chair] la mort damnable.

Par cecy est vn chacun admonesté, que cassant ou renuoyat 16 toutes choses personnelles & proprieté de la chair, il ne regarde plus à quelque intention ou imagination de l'industrie: mais seulement à ce que son ame interieure puisse estre transformée de vie, & vnie auec la nature diuine. Mais on ne doibt cependant laisser (comme il a esté dit, & ordonné) d'vser de tout seruice, & aide qu'on pourra enuers Dieu & l'homme.

Carcela sont les vrais seruices diuins, desquels on doit vser 17 pour la revnion de l'vnisorme vie de Dieu. Et tous autres seruices qui ne monstrent aucune efficace à cela, ne doibt on point

tenir, ne recognoistre pour quelques services divins.

Lesquels services ou ministeres on recognoistra par l'essence 18 qu'ils produisent ou mettent en avant, & par l'essence à laquelle ils renuoyent ou assignent. Car le service ou ministere divin assigne ou renuoye à l'uniformité de la vie. Lequel service n'est subject ou lié à quelconque chose tendante à particularité ains

térainsseulement à ce qui est vtile, & conuenable à l'vnisorme vie de la nature divine: le tout pour Dieu & pour l'homme. Auquel service Dieu a creé tout ce qui est au ciel & sur la terre,

Mais le service ou ministère de l'essence terrestre r'envoye ou assigne à toute partialité ou division cupidités, & voluptez de la chair: & est subiect ou lié au peculier choix ou election de la déprauée meschante essence.

Or faut il bien que l'homme prenne exactement garde à ces deux essences, & ministeres ou seruices. Car de son essence hu-

maine il est saisi & connaturé de tous deux.

Et le temps accompli, que de son regard, comprehension, & entendement il vienne à la maison [sçauoir est interieurement dedans son ame] il rencontrera dedans soy ces deux essences contrariantes l'une à l'autre, chacune selon sa complexion: Et par ce moyen recognoistrail, & sentira aussi bien son salut, que sa condemnation estre presents dedans luy. Et lors Dieu luy donnera il de grace, la franchise ou liberté de pouuoir mettre sa main auquel des deux qu'il voudra.

Que si en l'vniforme vie de la nature diuine, l'homme ne prend lors garde au salut de son ame, & qu'il essisée ou choisssée le desir de la terrestre essence, au lieu du desir de la celeste es-

sence, ainsi Dieu est il incoulpable de sa damnation.

Helas! ceux qui sont saisis de tel aueuglement nous esmouuent tellement l'ame, qu'il nous faut prier pour eux le viuant Dieu du ciel, qu'il luy plaise les deliurer de leur terrestre propre sensuelle cecité, & par la vertu de son essence enleuer seur esprit à son impartiale nature divine, pour ainsi auoir sauec Dieu

& nous, sa communion en la celeste essence.

He, amis cordiaux! qu'vn chacun regarde lie vous prie, & prenne garde à soymes mes en ceste derniere partie des temps, & qu'il mette entierement sa volonté à la volonté de Dieu; faisant tellement que l'essentielle grace du Seigneur opere en luy pour son salut: à celle sin que par essect il puisse deuenir vnizo forme auec Dieu. Car les œuures seruiables que Dieu.

opere par nous, & nous auec luy pour le salut, luy donneront (l'ily prend bien garde) enseignement ou addresse, iusques à contempler Dieu; là où il sera deliuré & affranchi de tous terrestres esprits diussés ou partiaux, qui ne luy apportent que tra-

ra par effect en la lumiere de Christ à quels grands trauaux ou

peines

PREPARATION OV INTRODUCTION peines c'est, que les terrestres sens de la chair sont subiects pour historialemet demonstrer leur iustice esleue deuant leurs semblables; à fin de maintenir l'intention ou entreprinse qu'ils se Laquelle entreprinse & labeur historial de 27 choiliflent. l'opinion deuient en fin vn vain fonge terrestre, lors que dedans l'homme non reformé il a engendré sa diuision ou partialité: de sorte qu'il oublie & perd toutes les justifications qu'il luy auoit prefigurees ou depainctes. Et toute la vie qu'il a puisé de l'industrie historiale, s'amortist dedans luy comme vn mort: voire mesmes sans en rapporter aucune cognoissance de lumiere ne vie de Dieu. Helas! n'est ce pas bien cecy vne 28 grande misere pour l'homme; que (pour tout son diligent labeur, qu'il a employé à l'industrie historiale, il luy en conuienne receuoir la mort pour son salaire?

Et pourtant nous ressouissons nous auec action de graces en 29 l'vnisorme vie de Dieu; que par sa verité celeste, il nous ait tellement retirez en ceste derniere partie des temps, & affranchis de l'industrie historiale; que par la mesme verité essentielle nous trouuons, tesmoignons, & descriuons ores dedans nous ciel & terre, vie & mort, bien & mal, salut & damnation, com-

me y ayants tous leur essence, vertu, ou essicace.

Ce qui est le droit sondement des sainctes escritures, dequoy 30 dés le commencement du monde, tous les saints de Dieu ont tesmoigné. Chose que les terrestres historiales industries ne peuvent bien comprendre, ne cogmoistre par leur subtilité. De maniere que par ceste faute ils jugent toussours les œuures de Dieu, & les œuures du diable, & malings esprits historialemét hors de soy, & hors l'uniforme vie de les christ; sans jamais se juger soymes mes dedans leur cœur tenebreux.

Pour cela faut il finablement qu'ils soyent jugés à leur dam- 31 nation par vn autre scauoir est par la justice de Dieu. Et alors est ce que l'industrie terrestre reçoit par le jugemet de la juste nature diume, sa propre diussée ou partiale noisine amertume ou felonnie; laquelle par son enuie, elle auoit au parauant espan-

due sur la saincte verité de Dieu, & sa vie vniforme.

Helas, helas! que tout homme no reformé prenne hardimét 32 bien ceci à cœur; pour euster que par le iugement de son industrie terrestre, il n'excite son ame à felonnie pour estriuer cotre Dieu & sa vie vniforme: d'où s'ensuiuist, qu'il fust contraint de perir en la mesme felonnie ou amertume,

Car il ne se pourroit pas exciter de plus grande amertume en vn cœur terrestre, que la felonnie laquelle l'industrie enuieuse de la chair entreprend soymesmes contre la iustice de Dieu.

Ce qui prouient de ce que la iustice de Dieu est si contraire au cœur de l'homme : lequel cœur terrestre cuide bien vaincre la contrarieté de Dieu aucc l'industrieuse amertume ou courroux : ce qui luy defaut, de maniere qu'il luy conuient soussirir d'estre soymesmes vaincu, & de perir en son amertume, despit, ou felonnie. Que si le lecteur de ces tesmoignages diuins

veut defendre son ame de l'enuieuse amertume operate sa propre mort, il suy faut prédre garde à l'essence, & non à l'industrie terrestre, & noter à ce qui est icy tesmoigné. Et puis apres, que par le sentimét, il obserue en son ame de quelle essence, desir, & affection ou cupidité il est saiss; s'il est divin, ou bien s'il est terrestre: & qu'alors il face, que le sentiment iuge essentiellement dedans son ame selon ce qu'est sa complexion & nature.

Car quand l'essence oit, sent, ou est saluée de son semblable, il faut bien lors qu'elle tressaille de ioye; comme sauta le frusct ou enfant d'Elisabeth à la salutation de Marie. Ainsi comme (selon la contreessence, il en aduint aussi aux esprits immondes, qui tressaillirent & sespouvanterent; quand Christ [le fils de Dieu] approcha d'eux, pour les chasser d'où ils estoyent: c'est à dire; que où il y a vnisormité, il y a ioye; & là où il y a contrarieté, il y a frayeur.

Que si le lecteur attend ainsi essen-

tiellement dedas son cœur au iugement, il ne pourra estre abusé de l'industrie terrestre (qui ne cognoist aucune essence diuine, pour aggrauer son ame. Et viendra le tesmoignage à estre iugé à son salut dedans son ame, tout ainsi qu'il est produit.

Lequel salut il enheritera & receura en l'ame, lors qu'il aura abandonné les terrestres partiaux esprits, & le gouvernement de l'industrie non resormée; & qu'il sera essentiellement conuerti à l'vnisorme vie de la nature divine, & qu'en esprit il prendra essectuellement ainsi garde au divin tesmoignage.

l'esprit du Seigneur, il paruient par la vie vnisorme au royaume de Dieu. Et quiconques est endoctriné par l'industrie terrestre, il vient par la mort partiale ou diuisée à noises, & dissentions. Car c'est la doctrine de l'antechrist desuoyante du vray

41 Christ de Dieu [la vie vniforme.] Et pourtant, vous tous qui aimez la verité de Dieu, prenez essentiellement garde à l'ouura-

PREPARATION, OV INTRODVCTION l'ouurage du Seigneur, qui vous est icy literalement depaincte, & restifiée: Et remercions par ensemble, & louons Dieu en sa vie vniforme, que de sa celeste grace essentielle, il a faict misericorde à nostre ruinée humaniré, jusques à l'amener à sa vie Et faisons en ceste misericorde de Dieu, qu'il 42 vniforme. nous souvienne, comment idurant encores l'aveugle cours, & zele ou affection terrestre, il a pleu à Dieu nous préseruer par sa grace és tenebres incognues, entre la violence des terrestres esprits; soubs lesquels nous estions prisonniers auec horreurs, gemissements, tremblements, hurlements & cris, iusques à la venue du temps present de son essence saincie: à celle fin qu'en ceste derniere partie des temps, nous comme tesmoings fissions aussi cognoistre sa grace essentielle deuant les hommes ruinés, & nous y employassions diligentement de tout nostre Que si en la vie salutaire 43 desir & voloté en la vie vniforme. nous venos à bien penfer come il appartient, à cela, nous nous quitterons bien, ou renoncerons à nous mesmes en tout ce qui est terrestre; & d'vne ame humiliée preste à faire la volonte de Dieu rendros bien franchemet au mesmes Dieu son honeur, sa gloire, & souueraineté; & si auros bien aussi copassion de tous hommes captifs contre leur gré, soubs l'essence terrestre,& si gemirons en esprit, & prieros à Dieu, qu'il luy plaise en ce dernier but des temps, se souvenir des miseres de son peuple.

Par telles choses nostre ame a elle esté esmeue d'inuoquer 44 d'vn cœur humble, le Dieu viuant en sa saincte essence, qu'il luy pleust ores (au leuer de sa lumiere essentielle, esmouuoir par son esprit, & troubler les cœurs terrestres; à ce que par la lumiere ils puissent sentir & cognoistre en toute humilité, que ils sont sais se terrestres tenebres de la mort, & qu'ils en sont gouvernés en toute propre ou peculiere sensualité: à celle sin que par cognoistre les tenebres mortelles, ils puissent acquerir

vne affection attendante l'effentielle lumiere de vie.

Esmouue la terre, ô Dieu! & par ta rosée celeste rends la fer- 45° tile, pour l'entretien de ta vie: à celle sin qu'elle puisse receuoir la droitte vertu de ta semence sainte, laquelle toymes mes tu semes maintenant de ton saince ciel, pour engendrer des enfans viss selon ta nature diuine. Et say comme la saince prophetie l'afferme, que ta parole (qui maintenant sort de ta bouche essentielle, ne retourne à toy vuide; ou deuant qu'elle ait demonstre sui se diuisés ou partiaux cœurs terrestres, son essentielle fructi-

fructification iusques en la vie uniforme. A celle sin, ô Dieu! que par ton esprit vnisorme tu parties engendrer, & inspirer un seul genre de peuple; lequel te recognoisse en ta vie uniforme.

46 & y magnifie to saint nom. Car puis que ta Deité est d'vne seule sorte, condition, & essence; aussi appartient il bien que ton peuple soit aussi d'vne mesme condition & essence. Et ce qu'ils viuent en l'vnisormité de ta nature diuine, est le seur tessencient qu'ils soyent ton peuple. Et ainsi viuront ils tous dedans l'ame à la concorde l'vnisorme vie

de lesus-christà iamais. Et cela est la viue maison ou habitation, ô Dieu! en laquelle tu t'inspires ou halenes, & te demenes auec tous tes saincts. Et tout ce que tu produits est esprit & vie. En laquelle vie est comprinse la puissance ou vertu de la celeste essence en sa persection, & iusques au jour present est

demeurée en la mesme vie de ton ciel.

Par laquelle puissance ou vertu tes saincts tesmoigneront maintenant, en ceste derniere partie des temps, deuant tous les peuples partiaux ou diuisez sur la terre la vie de ta nature diuine: & demonstreront, qu'il n'est aucune iustice qui soit de valeur enuers toy, que l'vnisormité de ta vie. Et par ceste demonstration tous hommes de bonne volonté sentiront en l'ame, comment c'est qu'ils se deuront conuertir à toy; car en leurs terrestres tenebres, ils ne sçauent comment c'est qu'ils se doiuent conuertir à l'vnisorme vie de ta nature diuine.

Et pourtant, ô Dieu! preuien l'homme decheut auec ta gracieuse lumiere, par laquelle ses yeux aueuglez puissent estre illuminez, & par la clarté d'icelle tienne lumiere chasse les tenebres hors de luy: à celle fin qu'en icelle lumiere de ta sain cre essence, il puisse apprendre à te cognoisse, & à te receuoir en ta

ta divine bonté, par laquelle nous auons esté esmeus de te prier selon ta volonté: En laquelle supplication & priere tu as appaisé nostre ame de ta patiéce, & as exaucé nostre priere: parquoy nous te rendons l'ouurage de ton esprit. Car tu nous as faict cognoistre par ta grace que ton soigneux esprit sans iamais sommeiller ne dormir, est toussours au guet pour la debile huma-

mais nous recommandons le commencement, & la fin de tout ce qu'en ceste derniere partie des temps tu nous as declaré par ta vie vniforme pour vnes reliques eternelles, ô Dieu!au salur

ttt de

de toutes ames de bone voloté. Et cela est la vertu, esprit, haleine, & vét de to ciel, & de la terre: en quoy l'vnique cœur de ton essece vit, & se demene. Duquel tié cœur vnicque il faut necessairemet q tous cœurs reçoiuet la vie. Et cela est lors, ô Dieu! ta multiplicatio reduitte pour iamais à vn, qui est ta vie vnisorme.

Par ceste vertu de l'vnicque multipliante Deité confessons pous deuat Dieu & tous les homes; que ceste œuure de l'esprit est produitte par grace, & tesmoignée deuat les homes par l'vnicque vie vnisorme en Christ; pour vne distinctió d'entre la vie & la mort. Aussi la mesme vie vnisorme de l'eternelle Deité en portera elle l'essentiel nom à iamais au ciel & sur la terre.

Car l'obeissante humanité (par laquelle ceste œuure est ide 2 grace, coulée, l'a & soymesmes auec, raportée franchement, & en toute liberté rendue & deliurée à la vraye source & sontaine: & à l'exemple reelle de tous les faincts de Dieu, elle à en toute humilité recommandé pareillement au vray Dieu tout ce qu'on en pourroit dire: Le tout pour satisfaire à l'essentielle, parfaicte Deité, & à toutes ames simples, qui cerchent Dieu Que s'il se trouve maintenant, ou se 3 en la faincte effence. trouuera cy apres quelqu'vn, qui ne soit satisfaice ou content de ces tesmoignages, & qu'il pense bien voir plus clairement, falutairement, & intelligiblement l'œuure du Seigneur, qu'elle n'est expliquée en ce liure du Thresor; qu'iceluy done corps. à sa veuë & sentiment: C'est à dire, qu'il escriue & tesmoigne foymesmes son don, selon la clarte qu'il en a receu de Dieu par la vie, & qu'ainsi il laisse ces tesmoignages (sans y adiouster ne diminuer) en leur essence, de laquelle ils sont produits par la vie vniforme: à celle sin, que par son industrie terrestre il ne blesse son ame à la montaigne de Dieu.

Car quiconques par son industrie, estant destitué de la vie 4 vnisorme [le Christ de Dieu] en ostera, ou y adioustera; il en receura, & portera sa punition de la iuste essence de Dieu; sans qu'en la simplicité de Christ il puisse communicquer auec l'vnisorme vie de la nature divine. Pour cela l'esprit vnisorme de se sus christ advertist il la divisée ou partiale terrestre industrie; qu'elle n'ait (en l'absence (come il est dit) de l'vnisorme vie, à donner iugement de ceste operation essentielle de Dieu.

Car qui ne reçoit point la seue ou nouriture du sep dela vigne 6 ne peut estre branche dudit sep pour porter fruich: parquoy il

Pour cela tesmoigne aussi S. Paul à l'humanité, qui par la fructification de Christ entre en compagnie auec l'vnisorme Deité: Resiouissez vous de ce que ie vous escri, ou inculque tousiours vne mesme chose: Car par cela vous estes plus acertenez de vostre salut: Comme s'il vouloit tesmoigner (ainsi qu'il le faict en plusieurs autres passages) qu'il n'est aucun salut de vie

partie des temps nous puissions heriter l'vnisorme salut en nos ames dispersées, qui par l'espreuue du temps ont acquis vne affection ou desir au salut divin; nous sommes ores (par l'vnisorme voix de Dieu, appellez tous esgalement du terrestre, divisé industrieux estat (introduisant en nostre ame la mort dissipate) à l'vnisorme vie en Dieu; & exhortez, qu'en la vie vnisorme nous prenions garde à ce gracieux temps de salut.

Ce qui fera, que nous n'escouterons d'ores-enauat plus à dispersion, & miseres en l'ame, ni n'ensuiurons aucunement les diuers langages, appels ni voix de variables diuisez terrestres sens ou industries. Laquelle voix de Dieu aussi nous ne

pourrios ouir, ne la croire qu'en vne seule place ou lieu: lequel lieu gist directement en descendant bas, là où on se renonce, & abandone soy mesmes, & toute sagesse de la chair industrieuse.

Or est il besoing à quicocques se vueille disposer, ou mettre au chemin vers ce lieu là, qu'il se pouruoye de la pure simplicité, ou innocence de Christ, à ce qu'elle soit sa guide ou conducteur. Car sans cela il ne pourroit iamais paruenir au lieu, où il peut ouir la voix de Dieu.

Mais tout subit aussi qu'on a la simplicité de Christ pour coducteur, on perd incontinent la terrestre industrieuse compa-††† 2 gnie: gnie: car ils ne veulent venir là; pource qu'ils seroyent cotraints d'y mourir. Puis apres qu'on a perdu la veuë de ceste lignée 15 industrieuse, on vient tout incontinent à ouir l'vnisorme voix de Dieu à la vie: Et par le son de la voix diuine nous venons à recognoistre, & sentir en l'ame, que l'vnisorme vie de la nature diuine est nostre salut, & repos de vie. Et mesmes aussi, que hors ou sans la vie vnisorme, il n'est pas de salut pour le peuple de Dieu. De là s'ensuit, que tous ceux qui recognoisset Dieu 16 en son vnisormité à leur salut, sont occasionnés d'abandonner toutes diuisées, partiales ou discordantes œuures & ministeres qu'ils ayét oncques faicts pour l'amour du sens de la chair, & de reprendre & r'entrer à l'vnisorme seruice de Dieu & de l'hôme.

Puis tout aussi tost qu'ils adonnent entierement leur ame à 17 l'vnisorme service de Dieu & de l'homme, ils sont renduz participans en leur essence des vnisormes vertus de tous les saincts

de Dieu, ouy du ciel & de la terre aussi.

beissans; aussi tout l'exercite celeste leur est il obeissant pour les seruir, & ainsi tesmoignent ils tous ensemble; qu'il est vn Dieu vnisorme qui entretient, & gouuerne toutes choses par l'esprit & vertu de son essence. Et pourtant tesmoigne S. 19 Paul; Qu'aux bons toutes choses seruent à bien. Car tout cela que par l'vnisormité de Dieu les droits & sinceres sont les vns aux autres pour bien & vnion; cela mesmes reçoiuent ils reciproquemet en leur ame. Voire encores qu'ainsi sust que la mesme chose seruist à mal pour ceux qui sont hors la vie vnisorme; si est ce pourtant qu'elle ne laissera de seruir aux bons à bié, qui par cela viennet à estre incités & apprins d'estre humbles ou abbaisses. Parquoy l'vnisormité de Dieu produist en euidence vn ministere ou seruice salutaire pour celuy qui sy soubmet.

Veu doncques qu'en ceste derniere partie des temps nous 20 sommes de grace appellez par la voix de Dieu, & inuitez pareillemét au salutaire service ou ministere de la vie vnisorme; prenons maintenant à cœur ceste mesme voix en son vnisormité, sans endurcir ou enaigrir nostre cœur contre la grace de Dieu; ainsi que les cœurs terrestres viuans à eux mesmes ont les iours passez, & tousiours fait côtre la salutaire voix & appel de Dieu; ains prenons garde (en toute humble obeissante action de grace) à icelle voix essentielle de Dieu, & luy donnons audience pour paruenir à toute vnisormité de vie, & couertissons, autant

qui

qu'il nous est possible, nostre ame (sçauoir est nostre vie) à la deité uniforme. Par le moyen dequoy nous receuros, auec tous les precedes saints de Dieu, l'uniforme vertu de la celeste essèce pour une vie dedás l'ame; au moyen dequoy nous remporteros la victoire de toutes terrestres diuisées ou partiales mortalitez.

Et pour par la grace de Dieu, recognoistre la mesme puissance ou vertu de la iuste essence en l'ame, & puis y viure; qu'vn chacun qui y ait affection ou desir, prenne maintenant à cœur ces tesmoignages essentiels pour son aide & conducteur. Car à qui veut commencer vn ouurage qu'il n'ait oncques faicte, ni accoustumée, il est tresbon & vtile (encores qu'il ait bonne affection ou desir audit ouurage) qu'il ait vn exemplaire, conducteur ou patron qui le conduise à ce qu'il doit imiter; de peur que (par son inexperience, il ne se trompe soymesmes en son

22 labeur. Or le vray conducteur, exemplaire, modelle, ou patron à quoy le lecteur doit le plus aduiser & prendre garde, est la vie vniforme de la nature diuine, laquelle il doit receuoit en l'ame. Laquelle (afin qu'on y prenne bien garde) nous alleguons, & produifons fouuent, & par plusieurs fois en tesmoignage au liure du Thresor. Mais d'aurat que Dieu par sa Loy,& ses Prophetes, renuove à tant de différentes figures ou choses imaginaires, & aussi que ce terme ou vocable est inusité entre toutes les imaginaires non illuminées industries, on pourroit demander; Pourquoy c'est qu'on vse si souvent dudit vocable, La vie vniforme, vnisubstantielle, ou d'vnique essence? A cela nous donnos ceste raison, & respondons; Que de grace nous receuos en ceste derniere partie des temps, la declaration & demonstration du Dieu essentiel; que tous seruices, figuratifs ou imaginaires demonstrances, Loy, Prophetes, similitudes, & paraboles, qui (depuis Adam, iusques à Christ, sont procedées & inspirées du Dieu essentiel, ont toute leur assiette, fonds, fondement, stabilité, & perfection en l'vnisorme vie de la nature

23 diuine. D'autant doncques, que pour l'accomplissement, & persection de tous ministeres figuratifs, Dieu declare soymesmes, par grace, sa diuine vie vnisorme; pour cela ce vocable de vie vnisorme prend son origine, & vertu de l'vnisormité de Dieu. En quoy Dieu sait cognoistre deuant tous hommes partiaux ou diuisez, qu'ils deuroyent desister de leur choix, ou election diuisée ou particuliere, & de leurs estrages terrestres imaginations, & pour estre sauuez en Dieu, desiurer leur ame à sa

††† 3 vio

PREPARATION, OV INTRODUCTION vie vniforme, afin de pouuoir estre deliurez du terrestre, diuisé, industrieux esprit. Que si l'homme ne veut prendre 24. garde à cela, & que de l'affection ou defir de sa vie; il ne desisté d'addonner son cœur audit terrestre partial esprit; c'est chose asseurée qu'il ne paruiendra jamais au salutaire repos & paix de fon ame. Voire & posé le cas qu'il s'addonnast soymesmes 25 à toutes les choisissates sainctetez qu'il pourroit iamais excogiter par son industrie, si ne pourroit il pour cela paruenir au mesmes repos salutaire de son ame, ne mesmes subjuguer en soy les terrestres esprits. Car il est conclud en la puissance de 26 Dieu, & predestiné en sa saincte sagesse, qu'il n'y aura iamais aucun qui puisse ou sache subjuguer ou vaincre les malings esprits en l'homme ruiné, que la seule vie vniforme de la nature Ce qui prouiet, de ce que les meschans esprits sont 27 si puissantement connaturez audit homme ruiné, qu'ils ne se soucient de personne qui vienne à eux en division ou partialité. Ainsi que mesmes il en aduint aux Apostres de Christ, lesquels en l'absence de l'vnisorme vie de Christ, ne peuret chasser les diables. Et comme il l'est aussi tesmoignéen la demonstration de lesus-christ; comment ils mettoyent à mort tous les messagers enuoyez du Pere; Voire & le fils mesmes. Ce qui se fait iusques à ce que le Pere mesmes l'vniforme vie de la nature divine] vient en justice, & leur ramene la mesme mort peculiere ou divisée, de laquelle ils auoyent occis les messagers enuoyez de Dieu. Ceste là est la mort par laquelle sont con- 28 damnez tous les diuisez partiaux appetits ou desirs, & cupiditez, qui dedans l'homme ruiné, l'esseuent de la chair contre la nature de Dieu. Et pourtant la vie vniforme de la nature 29 diuine est le vray sauueur, Dieu le Pere, le fils Christ, & le sain& Esprit; laquelle vie vniforme deliure l'obeissante humaine essence de la mort, & est celle qui oste la grade pierre la propresensuelle iustice legale de la chair] mise sur le sepulchre, lors qu'elle est née, & spiritualisée ou restaurée en l'humanité. Parquoy icelle vie vniforme de la nature diuine esti, en la fin 30 des temps, le supresme salut diuin, & l'entier fondement de vie en la maison de Dieu. Ouy elle est le piuot sur lequel l'entier ouurage de Dieu, & le salut de l'homme tourne, respire, & se

Que le lecteur se garde donc ques bien de peser, 31

que ce soit vne vaine composition ou parolle ramassée par l'industrie terrestre, & non procedante de l'vnisorme vie de Dieu.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1399?context=pdf

demene.

par l'esprit vniforme. v. XXXIX helas noniqu'il s'abstienne hardiment de tel cuider. Car l'industrie terrestre, de sa terrestre diuision, n'a la puissance de pouuoir sans l'operation de l'enisonne vie de Iesus-christ, mettre

en auant la parolle d'icelle vie vniforme.

Yray est que les industries terrestres (de leur subtile finesse, se par la lumiere de l'vnisorme vie de les christ il est en ceste derniere partie des temps, maintenant assez maniseste & cognue, comment (à l'encontre les vns des autres) ils assignent leur divisée ou partiale vnion sur la propre sensuelle election de leurs opinions, différentes les vnes aux autres: suyuant quoy ils prennent (selon leur choix d'opinion) différentes choses elemétaires pour leur sondemét, sur lequel (comme ils donnent à entendre) ils veulét assor leur vnion ou concorde. Par laquelle fausse vnion laquelle de leur industrie terrestre ils veulent ainsi faire, en vne vie choise.

leur industrie terrestre ils veulent ainsi faire, en vne vie choisse, separée de l'vnisormité de la vie salutaire, ils tumbent tous en vne partiale ou dinisée amertume de la mort: de laquelle, ils ne serot iamais retirez ou deliurez, que par la puissance ou vertu de l'vnisorme vie de lesus-christ: ce que mesmes n'aduiédra deuant que d'vne ame bien volontaire, ils s'y soyent addonez.

Car l'vniforme vie de la diuine nature ne se permet attoucher de personne, que de ceux, qui d'une ame bien humble, en priant & suppliant, le requierent sidellement de Dieu. Carelle est le meilleur & le plus precieux thresor de Dieu, lequel il ne deliure iamais qu'à son amy singulierement esseu, qui sous son obeissance outrepasse auec luy & son Christ la mort & la vie.

A laquelle obcissance nous renuoyons ou assignos le lecteur dedans son ame: prians Dieu que ledit lecteur puisse prendre garde selon Dieu au mesine renuoy ou assignation: à celle sin que pour obtenir la victoire de tous les terrestres partiaux esprits, il puisse recognoistre, & sentir au vis dedans l'ame la parole de la vie vnisorme. Par lequel sentiment de la vie vnisorme il sera excité à vn bruslant desir ou auidité d'abandonner, & deliurer entierement son cœur à Dieu.

Càr là où Dieu sera cogneu en sa vie vnisorme, il seroit impossible, qu'on luy peust resuser le cœur duquel on vit; à cause
qu'il n'est viande au ciel ne sur la terre plus delectable, ne saine
pour l'ame de la vie, que l'vnisorme vie de la nature diuine. Ce
qui fait, que les ames diuines recognoissent, & sentent la viande terrestre & toute son essouissance terrestre pour vne mort:

† † 4 fans

fans qu'ils puissent appuyer ou confirmer le faire ou le laisser de tous leurs tesmoignages qu'ils produisent, sur quelque autre chose que ce puisse estre, que sur l'vniforme vie de la nature diuine, de la quelle ils sont gouvernez, conduits, & poussez.

D'où l'ensuit, que pour la gloire de Dicu, & le salut des ho- 37 mes, l'esprit de la vie vnisorme est le seul autheur, & precepteur ou maistre d'eschole en la maison de Dieu, & le demeurera en eterniré. Ce que ses seuls disciples cognoissent à vne marque

ou signe qu'il seur donne dedans leur cœur.

Lequel signe nulluy ne pourroit iamais receuoir, que preala- 38 blement il n'ait esté enseigné par l'huble doctrine de la vie vniforme, ou apprins à partir de l'essece terrestre, & à marcher iusquesà la celeste divine essence. Et puis apres, que par l'accomplissement de l'obediéte doctrine de la vie vnisorme, quelqu'vn a receu ceste marque, alors la monstre il deuat l'vniforme Dieu au ciel, & consequément deuant toutes bien-volotaires obeisfantes ames sur la terre, qui ont receu vn desir de faire la volonté du Seigneur. En laquelle representation il demonstre 39 (par l'efficace où vertu du signe, qu'il est vn tesmoing asseuré, inspiré, & enuoyé de Dieu pour tesmoigner le salut aux ames Or ceste marque ou signe par lequel il de- 40 monstre la puissance ou vertu de Dieu, est diuin, & humain: & est le mesme signe duquel Gedeon [l'auant combatteur de Dieu receut le patron, par lequel il fut asseuré que Dieu estoit auec luy. Mais le mystere fecret de ce signe ne descriuons 41 nous point icy de la plume, deuant l'entre messée terrestre industrie, de peur qu'elle n'en fist mal, ainsi qu'és iours precedens elle eust fait du corps de Moyse [le seruiteur de Dieu] si elle eust sceu où il estoit enseueli : ains le secret mystere dudit signe est enregistré, & gardé par l'vniforme esprit du Seigneur en la . maison de Dieu : afin que les vnisormes de la vie le puissent presentiellement lire & entendre, pour par cela discerner en l'ame le diuin vniforme resmoignage d'auec le rerrestre industrieux entre-messé tesmoignage; & puis apres receuoir ledit vniforme vray tesmoignage pour viure à la vie, & recognoistre & abandonner le terrestre industrieux tesmoignage, par lequel l'ame est embrouillée, pour vn poison d'icelle.

Or d'autant que l'vnisorme esprit de vie est le producteur de 42 ces tesmoignages icy, pource donne il à cognoistre deuant toutes ames simples cerchantes de cœur Dieu & leur salut, qu'elles

les doibuent à iamais auoir tousiours esgard à l'essentiel tesmoignage, pour examiner dedans l'ame, si elle est regie & gouuernée par son vray maistre d'eschole, autheur, & producteur; scauoir est par la vie vniforme : ou bien si elle est menée, & gouvernée par le propre-cerchement de l'industrie terrestre.

Et au cas qu'on en doubte, il faudra interroguer les deuanciers ou aisnés en la vie vniforme quel est le signe prenommé,

& en quoy c'est qu'il demonstre sa puissance ou vertu.

Et tout incontinent apres qu'on l'aura entendu & compris en la vie vniforme, on viendra tout à l'instant s'apperceuoir par la vertu du figne, si le tesmoignage est administré par la vie vniforme de la nature diuine; ou bien fil est desserui par la diuisée

45 ou partiale terrestre industrie. Que si par la vertu du signe on trouue, qu'il est administré par la divisée terrestre industrie; on recognoistra bié lors qu'il est de nulle vertu, & qu'il ne peut seruir pour la vie eternelle. Car il n'a point lors plus de vertu, qu'vn corps sans ame, vn vaisseau sans vin, vne armoire sans pain, & vne lanterne sans lumiere, auec laquelle on ne peut

poursuiure son chemin durant la nuich.

Si doncques il aduient quelquefois, que par auarice ou par quelque cupidité d'honneur, & arrogance ou vatife de la chair, l'industrie terrestre entreprinst (estant destituée de l'vniforme vie de la nature diuine) de mettre en auat le tesmoignage de la vie vniforme enuers la diuision terrestre; ouy soit par subtilité de la terrestre industrie, ou bié par lettres imitées, si est ce qu'iceluy terrestre industrieux ou litteral tesmoignage ne debura estre receu, ni admis par les vniformes de la vie salutaire, ne mesmes par les simples qui de cœur cerchét Dieu & leur salut, pour vn tesmoignage diuin seruat à la fructification de la salutaire vie vniforme, & les mesmes ne le deuront aussi recognoistre pour aucun tesmoignage diuin, tout aussi long temps qu'il sera gouverné soubs l'industrie terrestre.

Car ils n'ont que faire de prendre, ou de receuoir de la terrestre industrie quelque corps mort sans ame, veu que par grace ils ont receu de l'vniforme Dieu de vie vn corps pur, muni d'v-

48 ne ame viuante. Voire & qui plus est: Vn cœur simple, qui par simplicité cerche le Dieu de la vie, & qui n'a encores receu quelque asseurace ou certitude en l'ame de l'vniforme tesmoignage de la vie de Dieu, recognoistra fort bien par l'experience, que tous les terrestres industrieux tesmoignages sont infruXLII PREPARATION OV INTRODUCTION

ctueux pour l'vniforme salutaire vie diuine.

Car là où c'est qu'on parle ou traitte de tesmoignage, sans 49 qu'il soit essectué en la vie vnisorme; c'est seulemet vn tesmoignagé de l'industrie terrestre qui ne produist aucun fruict de Dieu; & par lequel les ames des hommes sont trompées: & qui de soymes mes est le vray sudas sichariot, lequel pour son pro-

pre gaing vend, & trahist le Christ de Dieu.

Comme aussi l'esprit du Seigneur le testifie par son seruiteur so Dauid à la meschante industrie, là où il dit : Pourquoy allegues tu mes droits, & prens mon aliance en ta bouche, puisque tu hais le chastiemet du Seigneur, & que tu reiettes arriere de toy ma parole? [mon esprit essentiel?] Si tu voyois vn larron, tu t'en courrois auec luy, & ton partage estoit auec les paillards & D'autant doncques que l'vniforme Dieu de la 51 vie fair par sa vievniforme, cognoistre ceste mesme distinction en l'essence de son obediente humanité; pour cela est ce qu'on ne doit recognoistre aucun tesmoignage pour le salut, que celuy qu'on reçoit de la vraye essence de Dieu, & qu'on taste ou manie, & sent en la vie vniforme de la nature divine. Comme aussi les seruiteurs de Christ ont (és jours passez) tesmoignéen la lumiere de vie, qu'ils ont ouy, veu, attouché, & senti viuant dedans l'ame leur tesmoignage [qui est le tesmoignage de Christ) & que par la vie ils l'ont tesmoigné, comme S. Pol tesmoigne aussi; Qu'il n'a point receu le tesmoignage de l'Euangile d'aucun homme; ains du Dieu viuant:). Aussi leur tesmoinage est il trouué vif,& d'efficace en la vie;& si demeurera perpetuellement stable & veritable en la maison de Dieu.

Car quand tous les terrestres industrieux esprits par leurs di- 32 uissons tumbent à terre, alors demeure l'vnisorme esprit de Dieu en la vie de iustice, & persiste ferme pour le confort eternel, & ioye en la vie vnisorme en toutes ses ames spiritualisées ou resormées, laquelle vie est la lumiere du ciel, qui iamais ne sessaindra. Par laquelle viuante lumiere, & lumiere de vie 33 nous desirons exhorter le lecteur (à cause de la bonne assection cordialle que nous portos à son salut) que d'vn simple cœur (ne cerchant rien autre chose que l'honneur de Dieu & son salut, il vueille exactement prendre garde à chacun de tous les points, & sentences qui luy sont icy tesmoignées par diuerses operations; & que (pour action de graces enuers Dieu, il vueille appaiser son ame en l'vnisorme vie de la nature diuine: asin qu'en

ces temps perilleux elle ne perisse auec les terrestres embrouil-54 lées industries. Car il n'est en ceste derniere partie des téps aucun confort pour les ames oppressées; fors qu'en Dieu, & en ses tesmoignages de la vie vniforme.

Et quant aux tesmoignages produits en ce liure du Thresor, nous ne sçauons pas auoir recelé au simple lecteur qui ne desire rien que son salut quelque chose qui luy peust estre necessaire

neur testifie, & propose au lecteur vn renuoy ou demonstrance à son salut; s'il aduient qu'il n'y prenne salutairemet garde: nous nous en deschargeons deuant Dieu, & ses sainces; declarans que nous, & l'vnisorme tesmoignage de Dieu sommes incoulpa-

où nous auons eu le temps, & le moyen, nous les auons testifiez à la lumiere de la vie vniforme, & y auons appellé nostre voifin, & les luy auons affignez dedans son cœur.

Et iaçoit que nous ayons quelque fois eu befoing de nous addonner à l'exercice corporel pour subuenir à nostre necessité: si est ce que pour dilater les dons divins, nous auons mieux

aimé de prendre la sobrieté corporelle, que de differer pour les choses necessaires à la creature, de tesmoigner, & faire cognoi-

fire les dons de Dieu. Ainsi tesmoignons nous auec le sidele serviteur de Dieu Moses, avoir mieux aimé de viure petitemét auec les enfans de Dieu, pour participer aux dons divins, que de viure (auec le meschant monde dissolu) és delices de la chair, & estre frustré des dons divins.

Ouy nous certifions auec S. Pol; Que nous auons reputé les plaisirs humains en l'essence terrestre pour dommages, & pertes ou siente: asin d'acquerir en Dieu & en Christ l'vniforme

& inclination que nous auos par l'vniforme vie de Iesus-christ à la iustice de Dieu, nous consions nous au clement Dieu de la vie vniforme, qu'à la gloire de soymesmes il sera conceuoir, ou fructisser son vniforme esprit de la vie aux cœurs des hommes de bonne volonté: à celle sin que les hommes partiaux ou diuifez (qui suiuants leurs opinions) veulent maintenant chacun auoir à part son Dieu peculier) puissent spar l'vniforme vie de XLIIII PREPARAT. OV INTROD. PAR L'ESP. Iesus-christ, recognoistre qu'il n'est qu'vn seul Dieu, lequel gouverne ciel & terre, & donne la vie à l'homme; & aussi qu'on ne peut seruir au mesme Dieu qu'en sa vie vnisorme.

Et adoncques pourra l'on bien essentiellemét tesmoigner par 61 la vie vnisorme auec sainct Paul, d'vn Dieu, d'vn baptesme, d'vn espoir, & soy, d'vne iustice, d'vn esprit, & d'vne essence.

Et de ceste vnisormité de Dieu vient la parfaicte vie à estre 62 engendrée en Dieu, & en l'humanité: laquelle vie parfaicte tesmoigne par sa naissance vnisorme, qu'elle est la vie de Dieu. D'où s'ensuit, que l'humanité peut lors tesmoigner auec Saint Paul: le vi; non pas moy; ains c'est Christ [la vie de Dieu] qui vit en moy. Cela est la conclusió de tout ce qui est tesmoi-63 gné, & de tout ce que Dieu requiert de l'homme pour le salut.

Et si ne tendent ces tesmoignages (qui se diuulguent en la li- 64 berté de les christ, deuant toutes ames de bonne volonté, à autre but, que pour donner à cognoistre deuat l'homme ruiné ou descheut en sa diuision la mesme vnisorme vie de Dieu à fructification: à celle sin qu'en ceste derniere partie des temps vn chacun recognoisse & sente en son ame; que la grace de Dieu demonstrera premierement deuant vn chacun son salut vnisorme, auant que son iuste iugement s'execute: Et ce à la conservation de toutes simples ames, & à la damnation des malueuillants repugnants à Dieu, quand il offre ou presente sa grace. Et par ainsi Dieu separera il bons & mauuais, les vns d'auec les autres, & reduira chacun en son lieu.

Plaise au Seigneur, helas! nous donner vn cœur hum-65 ble, qui soit humblement appareillé à faire sa volonté: à celle sin que puissions prendre garde à la grace de Dieu, pour sa gloire & nostre salut, insques à paruenir à l'vnisormité de sa vie. Ainsi soit il.

Au reste nous saluons cordialement icy le esteur beneuole 66 en l'vnisormité de la vie salutaire, & le recommandons à l'vnisorme esprit de Dieu, & si persisterons tousiours de souhaitter, & prier Dieu & sa grace, que à la fructification de sa vie vnisorme, il luy plaise inspirer son esprit vnisorme en tous cœurs diuisez ou partiaux, & le leur faire cognoistre autant que le ciel & la terre s'estendent.

O Dien, exauce nostre priere!

La premiere partie du liure

DES TESMOIGNAGES

DES SECRETES MERVEILLES

DE DIEV CACHEES AV

FONDS DV COEVR

DE L'HOMME;

En laquelle se declare

LA CREATION DE LA DIFFERENte Operation de Dieu des Tenebres à la lumiere dedans l'homme qui tend ou aspire à la parsaicte essence.